



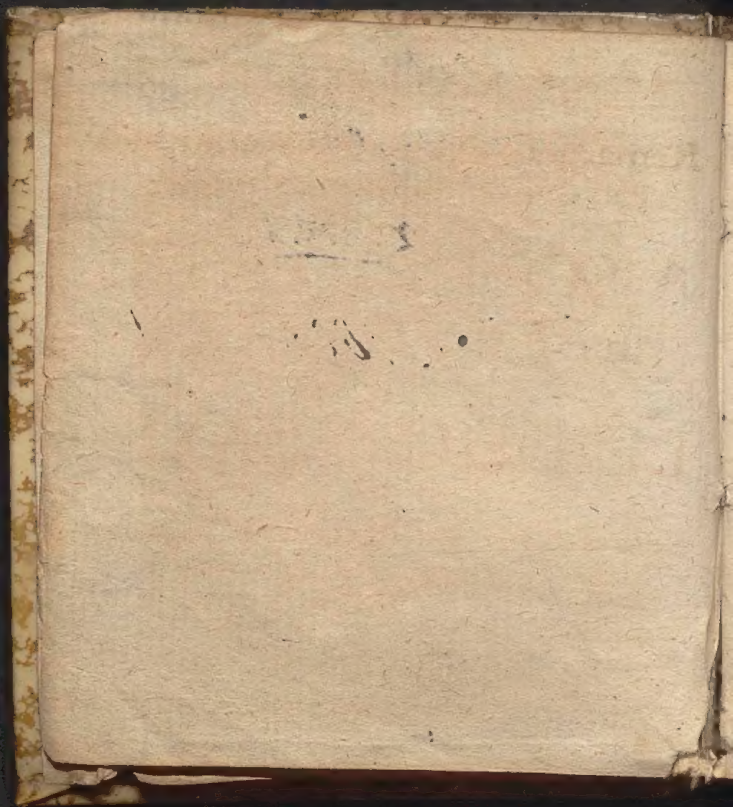
Literat. pol.

1494.

B. 1026

1884. XII. 90.

2. Kent



ho.
LE BOUQUET POLONOIS
ou

Remarques Uneverselles tirees des
Plus Grands Hommes de l' Anti-
quité, & dediees

A SON ALTESSE
ELECTORALE,

Monseigneur

LE DUC de SAXE.

par

Le tres R. P. F. GUILLAUME FELLE,
Docteur Dominicain & Aumonier.

de

J E A N I I I.

Tres Puissant Roy de Pologne.

A DANSIC, ches DAVID-FREDERIC RHET, 1685.

22099 228

C. R. BIBLIOTHECA
VNIV. IAGELL.
CRACOVIENSIS



I 266



A SON ALTESSE
ELECTORALE,
Monseigneur
LE DUC de SAXE.



N passant, Mon-
seigneur, par les
Estats de Vostre
Altesse Electorale,
Elle eut la bonté de permettre,
)(3 que

que je Luy fisse deux fois la
reverence; me commendant
la premiere fois, de saluer de
sa part le Roy Mon Maistre,
& de tesmoigner a Sa Ma-
jesté la continuation de cet-
te parfaite amitie, contra-
ctee sous le Siege de Vien-
ne: la seconde Elle acce-
ptâ avec Joye l'offre, que
se luy fis de Luy dedier en
polo-

pologne un petit liure que
Je nomme ausfi *Le Bouquet*
Polonois, puis que la plus part
de ses Remarques Universelles
sont comme autant de fleurs,
que Jay sceu ceullir au mi-
lieu de la Cour. Ce n' est
pas un ouvrage proportionné
au merite infiny de U. A.
E. mais cependant J' espere

qu' Elle l' agrera , attiree
peutestre des charmes de la
diversité; car tout ceque les
plus grands hommes de l'
antiquité ont dit, s' y re-
trouve sans avoir la peine de
feuilleter tant de livres: &
de plus U. A. E. scait, que
ce ne sont pas les gros vo-
lumes, qu' on estime davan-

tage,

tage, mais bien les petits,
en se conformans mieux a
la nature, qui dautant plus
que ses obiets sont precieux,
dautant plus en reserre t' el-
le la quantité. Je souhaite
donc que U. A. E. en ac-
ceptant cette petite marque
de mes tres profonds re-
spects, soit en mesme temps

assuree, que Je feray gloire
de me dire eternellement
de U. A. E.

Le tres humble, tres obeissant,
& tres fidelle serviteur

F. GUILLAUME FELLE,
Docteur Dominicain.



Au Lecteur.

JE n'ay point mis, mon
cher Lecteur, dans ce
petit livre, qui est le vint-
troisiesme de mes ouvrages,
d'autre application, que cet-
le

le qui peut provenir d'une
veine coulante; car naturel-
lement Je ne me genne gue-
re; & sur tout J'abhorre
de prendre entierement des au-
tres, aimant beaucoup mieux
d'estre reputé pour un petit
Auteur, que pour un grand
copiste de livres. Cependant
Mon Cher Lecteur, pour r'
estre utile, J'a y esté forcé
cont-

contre mon inclination de te
donner apresent un recueil
des plus belles pensees, qu'
ont jamais eu les Auteurs,
& de tout cequi m' a semblè
de plus illustre dans l' histo-
re. Je teprie donc de le lire
avec attache; parceque tu y
retrouveras des Maximes
necessaires a un Roy, a un
Prince, a un General d' armee,
&

Et encore a un simple Gentil-
homme: Je n'entens pas par-
ler de la Noblesse Polonoise;
puisque les gentils-hommes de
cette Generense Nation naissent
tous des Roys, chacun d'eux
pouvant pretendre justement
a la Couronne, sans aller
chercher personne hors du
Royaume.

Remar-

Remarques Universelles tirees des plus grands hommes de L' Antiquité.

I.

IL est mal aisé d' establir, & de fonder sur l' homme un Jugement constant & uniforme; par ce que c' est un subject extremement vain, different, & embarrassé de soy mesme.

2. Severus Cassius disoit tous jours mieux sans y avoir pensé : c' est pourquoy ses adversaires crainnoient fort de le piquer, de peur que la colere ne luy fit redoubler son eloquence.

3. Comme le larcin entre les Lacedemoniens estoit une action de vertu, de mesme elle estoit fort vilaine, si on y estoit surpris.

A

4. Le

4. Le profit del' un est tellement au des-
savantage de l' autre qu' un chacun se fonde
au dedans, & Il verra, que la plus part de nos
souhairs interieurs ne naissent, & ne se nou-
rissent qu' aux despens d' autrui.

5. Ceneſt pas a faire a un Roy, ou a un
Prince a montrer du soupçon, car la crainte,
& la defiance attirent l' offensee, & la convi-
ent: mais il faut pourtant secretement pren-
dre ses mesures, & faire *un nom* qu' on ap-
pelle.

6. Il est necessaire de pousser d'abord ses
enfans aux effects, & de les instruire non par
ouy dire, mais par l' essay mesme de l' action
sans les embarrasser de tant de preceptes, & de
parolles inutiles; puis qu' ainsi ce ne sera
plus une science en eux, mais une comple-
xion, & une habitude.

7. Nous devons naturcellement avoir une
honneste curiosité, en nous informans de
tout.

8. Si

8. Si nous considerions comme on nous meine pour ainsy dire a tatons a la connoissance de la plus part des choses qui nous sont connues, nous verrions bien que c' est plus tost l' habitude, que la science, qui nous les rend familiares. C' est comme celuy la qui n' auoit jamais veu de rivières, & crust que que la premiere qu' il vist estoit l' ocean.

9. Il se faut bien garder de s' attacher aux opinions vulgaires; car les choses ne se Jugent que par la voye de la raison, & non pas de la voix commune.

10. En apportans quelques evenemens heureux, nous ne devons pas pour eslever ce que nous disons, les prendre pour fondemens; par cequ' il n' y a que l' Escriture sainte, qui puisse authoriser nostre croyance: & pour preuve de cecy les Turcs nous vainquent aussi bien que nous les vainquons.

11. Lors qu' on pense souvent d' avoir

quitté les affaires, on ne les a que changees.

12. Celuy qui se retire de la vie commune, doit dire a dieu a toute espece de tourment, & fuir en general les passions, qui empêchent la tranquillité du corps & de l' ame.

13. Un Poete appellast une fois Antigonus fils du soleil; mais Il respondist sagement, que celuy qui vidoit sa chaisse percee scavoit bien, qu' il n' en estoit rien.

14. Il semble qu' il y a dans la genealogie des Princes de certains noms fatallement affectez, comme des Ptolomees en Egipte, des Henris en Angleterre &c.

15. Les injures, qui touchent au vif, peuvent faire aisement, que celuy qui va avec peu de coeur a une entreprise pour la querelle de son Prince, ou d' un autre y aille d' une autre maniere pour la sienne.

16. La femme se farde, & ne trompe, que nos yeux, mais l' orateur tache de tromper
nostre

nostre jugement, en scachant si bien deguïser
l' essence des choses mesmes.

17. Ce n' est pas une vigueur d' esprit, qui
engendre l' erreur de quelques opinions mais
c' est plustost une science mediocre; car qui
n' en à point du tout, n' opine rien; & qui
en à beaucoup penetre tout.

18. Pour ne nous pas faire connoistre nous
sommés souvent per electione, & non par na-
ture inconstans dans nos actions.

19. Dieu semble nous donner assez de con-
gé, quand il nous met en tel estat, que la vie
nous est pire que la mort.

20. La gesne est une dangereuse invention;
mais je crois, que le fondement en a esté pris
de la consideration de l' effort, que fait no-
stre conscience sur nous.

21. La faute de ne se pas scavoir reconnoi-
stre de bonne heure, & de ne pas sentir l' im-
puissance, que l' aage apporte naturellement

au corps, & a l'ame, a fait perdre aux plus grands hommes du monde leur reputation, apres l' avoir aquis avec tant de peines.

22. Nous appellons bien Dieu fort, liberal, & juste, mais jamais vertueux; parceque toutes ses operations sont naifues, & sans effort.

23. Comme la science est mere de toute vertu, demefme l' ignorance l' est de tout vice.

24. La preoccupation de jugement nous rend le gouft fade a des raisons bien que solides.

25. Seneque est execrable quand il dit, qu' il reconnoit, que Dieu Luy a donné le viure, mais qu' il a de soy mefme, & aquis par ses estudes le bien viure.

26. Nous ne pouvons dignement concevoir les promesses divines, ny leur grandeur, si nous les concevons; car pour nous les imagines dignement, il nous les faut imaginer unimaginables, & incomprehensibles. 27.

27. C'est une espece de felicité, que de ne point se laisser emporter aux apparences.

28. Il n'y a point de bien, qui nous donne plus de plaisir, que celui a la perte du quel nous nous preparons.

29. Le dogme principal d'Epicure estoit :
cache ta vie.

30. On doit a la presence d'un Prince faire un discours curieux, & solide, mais sans longueur, & sans affectation.

31. La memoire est un instrument merveilleux; car sans elle le jugement fait mal son office.

32. La dissimulation est une des qualitez les plus notables de nostre siecle.

33. On peut rencontrer de l'exces dans la pureté, & dans la subtilité de nos esprits; c'est ce qui fait que les esprits plus appesantis, comme plus obeissans, soient plus heureux, & plus propres au maniment des affaires, en

ſcachans Laiſſer a la fortune, auſſi bien qu' a la prudence ſes propres droits.

34. Nos peres ſe contentoient de venger un' injure par un dementy, un dementy par des coups de baſton, & le reſte par ordre; par cequ' ils eſtoient aſſez vaillans pour ne pas craindre leur ennemy en vie, & outragé : mais nous antres nous tremblons, pendant que nous le voions ſur pied.

35. Il n' y a point de paſſion qui eſbranle, & qui trouble davantage La ſincerité de noſtre jugement, comme la colere; car ſouvent nous nous depitons contre l' innocence, & la verité meme.

36. Un capitaine ne doit pas hazarder aiſement l' honneur de tant de victoires qu' une ſeule perte peut ternir, ou perdre.

37. Nous ſommes contraints d' avouer, qu' il y a aux ouvrages de la nature quelques qualitez in perceptibles; & par cet aveu ſincere
nous

nous nous rendons bien souvent dignes de foy au regard de celles, que nous disons savoir parfaitement.

38. Qu' un seul medecin se mesle de traiter un malade; car s' il ne fait rien qui vaille, le reproche pour un homme seul n' en fera pas fort grand a l' art de la medecine, & aucontraire s' il rencontre bien, il en aura plus de gloire.

39. Personne n' est exempt de dire des fautes; mais le malheur c' est de les dire avec plaisir, & avec attache.

40. Le sentier de la verité n' est qu' un, & fort simple; mais celuy de l' interest des affaires est double, inegal, & casuel.

41. En cor bien que nostre inclination naturelle soit aidee, & fortifiee de l' instruction d' autrui, elle ne se change pourtant guere, ny se surmonte; car nous voyons mille natu-

tes s'eschaper ou vers la vertu, ou vers le vice au milieu d' une discipline contraire.

42. La vieillesse nous attache a l' esprit cent fois plus de rides, qu' au visage.

43. C' est une douce passion, que la vengeance, de grande impression, & fort naturelle: mais pour en de tourner adroitement quelqu' un, il ne faut pas luy dire de prester l' autre jove a son ennemy, ou luy représenter les evenemens tragiques, que la poisie attribue a cette passion; mais il faut luy faire insensiblement gouster La beauté d' une image contraire, comme est l' honneur, la clemence &c.

44. Pour estre bien secret, il faut l' estre naturellement, & non pas par obligation.

45. La coustume & l' exemple de la vie commune nous emporte; car la plus part de nos actions se conduisent par exemple, & non pas par choix, ny par election.

46. Nous

46. Nous recouvrons bien souvent sans so-
in, & sans artifice nostre reputation pour estre
seulement constans; parcequ' ainsy chacun
se repent, & se dement soy mesme de cequ'
il en a crust.

47. Quand la souffrance extreme vient une
fois a se denover, & a se rompre, elle produit
de cruelles vengeancees.

48. Il n' y a point d' Autheur qui ait mi-
eux sceu entremesler l' art a la nature est le Ju-
gement a la science, que Plutarque.

49. Lors qu' un Prince est si enclin aux Jeux
publics, il fait croire a ses subjects spectateurs
de ces triumphes, qu' il Leurs fait monstre de
leurs propres richesses, & qu' il les divertit a
leurs depens.

50. Les subjects d' un Prince excessifs en dons
se rendent excessifs en demandes.

51. JESUS CHrist, dont toutes les circon-
stances sont remarquables, n' apas refusé d'
estre le plus beau de tous les hommes. 52.

52. Si on reconnoit que les Princes ayent tant soit peu d' inclination a la victoire, Il n' y a personne qui ne travaille a leurs prestre, & qui n' aime mieux trahir sa gloire, que d' offenser la leur.

53. Il n' est pas bon d' escrire contre celuy, qui nous peut proscrire.

54. Il faut aimer a disputer, & a discourir, mais avec peu de gens.

55. Un bel esprit disputera tousjours paisiblement, si le debat suit en ordre; car il n' y a que le dereglement, qui le peut faire depiter.

56. Nous ne devons pas juger des conseils par les evenemens; puis que la fortune y a sa plus grande part.

57. La sottise, & le desreglement du sens commun ne se guerit guere par un simple aver-tissement: le seul soin nous en est deu plus qu' aux autres.

58. Il n' y a point de vanité si grande, que
d'

d' en escrire, & que d' en parler si vainement
que nous faisons; car ceque la divinité, & la
nature nous en ont exprimé nous deveroit
estre imprimé au coeur.

59. C' est apres la derniere des vanitez,
que de s' arrester a deffendre des formes de
parler, le bal, & le Jeu a un peuple corrompu
de vices execrables: par cequ' il n' est pas
temps de se laver, ou de se decrasser, quand
on est atteint d' une fieure maligne.

60. On est fort heureux, quand on scait re-
gler ses desirs selon sa fortune, & quand on se
plaist de ce qu' on a.

61. Le monde est incapable de se guerir;
il est si impatient de ce qui le presse, qu' il ne
pense, qu' a s' en deffaire soit a quel prix que
ce soit.

62. Les Princes nous font assez de bien,
quand Ils ne nous font point de mal.

63. Chacun sent par experience, que la
trop

trop grande continuation de se voir, ne peut esgaller le plaisir, qu' on a de se perdre pour quelque temps.

64. On estimoit autre fois malheureux selon la superstition des Romains celuy qui mourroit sans parler, & qui n' avoit pas pres de soy ses plus proches a luy fermer les yeux.

65. Nous voyons de certaines gens voiage couvers, & reserréz d' une prudence taciturne, & in communicable, comme s' ils vouloient se deffendre de la contagion d' un air inconnu.

66. On a quelque fois de l' inclination pour de certaines bagatelles, dont on ne se peut deffaire aisement, sans se deffaire de soy mesme.

67. Celuy qui se porte au lucre, & a la perte avec plus de moderation se possede tousjours mieux: moins se pique t' il, ou se passionne t' il au Jeu, & plus le conduit' il avec seureté, & avec avantage.

68. Ce n' est pas mal fait de promettre tous-
jours

jours un peu moins de ce qu' on peut, & de ce qu' on espere donner.

69. Les Philosophes qui attribuent a l'esprit humain la capacite de tout, firent dire a d'autres par depot, qu' il n' estoit capable de rien.

70. Les exces fievreux de nostre esprit ne sont que la brovillerie, & l' inquietude.

71. Un corps sain est subject à de plus grandes maladies; dautant qu' il ne peut estre forcé, que par celles la.

72. Si la raison a tant de formes, que nous ne scavons a la quelle nous prendre, l' experience n' en a pas moins.

73. Les Docteurs en droit en divisans, & subdivisans leurs subtilitez, apprennent aux hommes a augmenter leurs doutes au lieu de leurs donner la uraye intelligence de leurs causes.

74. Il vaut mieux se bien entendre en soy
mesme

mesme, qu' en Platon, ou qu' en Aristote pa
& on y trouve assez de quoy se faire sage, con
me l' experience nous monstre.

75. Platon avoit bien raison de dire qu
pour estre bon Medecin, & pour guerir toute
les maladies, qu' il falloit les avoir passees
de mesme il faut avoir passé tous les accidens
& circonstances de la vie, pour en vouloir ju
ger, car autrement c' est faire comme un
trompette de ville, qui crie un cheval, ou un
chien perdu de tel poil, ou de telle hauteur
mais si on luy presentoit, il ne le connoistre
roit peuteestre pas.

76. Endure, souffre, & tais toy; c' estoit
la premiere leçon, que faisoient ceux de Mexi
co a leurs enfans, quand ils venoient au
monde.

77. Il y a des personnes de qualité, qui s'
attachent volontier aux petites gens, soit par
cequ' il y a plus de gloire, ou soit par une com-
passion

passion naturelle, qui peut regner beaucoup en eux.

78. Encor bien que nous menagions le temps, il nous en reste encor beaucoup d'oisif, & de mal employé.

79. Nous n'admirons guere cequi nous est naturel, & commun avec les autres; mais plustost par envie nous l'estimons souvent moins, & le meprisons en quelque façon.

80. La curiosité de nostre nature est forcee au demier poin, en s'amusant a preoccuper le futur; comme si elle n'avoit pas assez a faire a digerer le present.

81. Epicure dit que les richesses ne nous sont pas un soulagement, mais bien un changement d'affaires.

82. Quand ceux de Candie vouloient le temps passé maudire quelqu'un, ils prioient leurs Dieux de l'engager en quelque mauvaise habitude, pour monstrier sa force, &

B

comme

comme elle nous cache le vray visage des choses.

83. En nous soumettants a quelqu' un , il faut monstrier avec un front net, que la necessité ne nous y oblige pas.

84. Agefillaus disoit, qu' il faut que les enfans apprennent ce qu' ils doivent faire, quand ils seront hommes.

85. On dit bien souvent cequ' il faut, mais autrement qu' il ne faut.

86. C' est une hardiesse dangereuse , & de consequence , outre la temerité qu' elle contient de mepriser tout ceque nous n' entendons pas: car apres auoir estably les limites de la verité, & du mensonge, nous sommes bien souvent obligéz d' avouer que nous croions des choses, qui semblent encor plus estranges.

87. On a assez de fondement, & de uray semblable, pour dire que l' extreme ravage
des

des eaux ait fait d' estranges changements aux habitations de la terre : c' est pourquoy on tient què la mer a retranchè la Sicile d' avec l' Italie ; & ainsy il semble , que ces grands corps soient subjects a des mouvements maladifs , & fieureux comme les nostres.

88. Ce seroit a mon avis choquer les regles dela nature mesme , que de conserver la vie a nos despens , & avec tant de peine , si nostre Religion ne nous le commandoit.

89. L' ambition , l' avarice , l' irresolution , la peur , & la concupiscence ne nous abandonnent point , pour changer de pay.

90. Il faut au menage , a l' estude , a la chasse , & a tout autre exercice pousser Jusqu' aux dernieres limites du plaisir , & prendre garde a ne pas s' engager plus avant , ou la peine commence a se mesler parmy.

91. Ce n' est pas peu , que d' avoir a gou-

verner les autres ; puis qu' on est si embarrassé
a se gouverner soy mesme.

92. Un beau nom, doux, & facile, a estre
compris nous est assez avantageux ; car les
grands seigneurs nous en connoissent davan-
tage.

93. Les accidens de la guerre dependent
le plus souvent de la fortune, qui ne peut
guere s' asujettir à nostre prudence : & par
la nous voions combien grande est l' incerti-
tude de nostre Jugement.

95. Jamais l' eloquence n' a tant fleury
que qaand les affaires ont esté en mauvais
estat, & que quand l' orage des guerres civil-
les les a agitez ; parceque la populace se re-
paist plus de parolles, que de raisons.

96. C' est fort mal fait que de penser a ce
que nous voulons a l' instant que nous le
voulons.

97. Il n' y a point d' accidens capables de
faire

faire tourner le dos a une vertu masle, qui cherche les peines & les trauaux de mesme que son aliment.

98. L' ame dans une defaillance grande des sens ne peut au dedans maintenir aucune force pour se reconnoistre; & par consequent estant privee du discours, la mort n'en est pas si facheuse.

99. Pour tant de defaux la vieillesse est si propre au mespris, que le meilleur parti qu' elle puisse prendre, est de se conseruer tousjours l' affection des siens.

100. Il est aussi lache de bien faire, que de mal faire, quand il n' y a aucun danger.

101. Il n' y a point d' heresie, qui ne decline en atheisme: parceque le vulgaire ne pouvant juger des choses par elles mesmes, & par la raison, se laisse en-porter a la fortune, & aux apparences; & les plus scauans

par trop de raison ne croient rien du tout.

102. Comme nous avons quelque intelligence mediocre au regard du mouvement, ou pour mieux dire du sens des astres, de mesme les bestes en ont elles au regard du nostre : Car elles nous flattent, & nous menagent ainsi que les cieux.

103. Bien souvent la connoissance des maux nous pousse plustost a les resentir vivement, qu' a les mespriser.

104. Au regard de nous autres agir selon la nature, n'est qu' un agir selon nostre intelligence.

105. Platon refusa de denis le Tyran une robe de Perse, en disant que l'habit d'une femme ne sied pas bien a un homme: mais Afristipus en l'acceptant répondit, & mieux, qu' il n'y a point d'habit, qui puisse jamais corrompre une ame chaste.

106. Nous embrassons quelque fois un bien

bien avec d'autant plus d'affection, que nous le voions nous estre moins seur, & craignons, qu' il nous soit osté.

107. A l' armee les occasions moins esclatantes sont souvent les plus dangereuses.

108. Il faut selon le temps traiter des choses superficiellement, & quelque fois les approfonder.

109. On offroit a un excellent Archer condamné a la mort de luy sauver la vie. pourveu qu' il fist quelque espreuve notable de son art: mais il le refusa, craignant que le trop grand debat de sa volonté ne luy fisse manquer la main; & qu' au lieu de sauver sa vie, il ne vint encor a perdre sa reputation.

110. Lors qu' on ment on monstre mépriser Dieu, & craindre les hommes: ce qui

est espouventable d' estre lache envers les hommes, & brave envers Dieu.

111. Il faut qu' un Empereur meure de bout, disoit l' Empereur Vespasian dans sa derniere maladie ; pour monstrier que l' oisiveté est honteuse aux Princes.

112. La solitude fait peur aux laches ; car naturellement la compagnie telle qu' elle soit, diminue la crainte, & rend l' homme insolent.

113. Un homme de naturel emporté, est le plus patient du monde, quand il scait brider une colere, qui l' agite avec fureur & qui le contraint cruellement, pour la moderer.

114. La pierre de touche d' un bon mariage regarde le temps, que donne la société.

115. Parmy les choses, que nous voions ordinairement, il y a de l' incomprehensible aussi bien qu' aux miracles.

116. Nous ne goustons pas aisement, dit un grand Medisin, la Medecine, que nous entendons, & nous n'estimons pas beaucoup les drogues, que nous connoissons, il faut qu'elles viennent des Indes.

117. Il est bon d'avoir une maniere ouverte, aisee a s'insinuer, & a se donner du credit aux premieres rencontres.

118. Une liberte contre-faite, & artificielle n'a guere de succes & principalement aupres des plus fins & des plus consommateurs dans l'escole du monde.

119. Si nous avons de la peine a deraciner nos qualitez originelles, a tout le moins estant mechantes pouvons nous les cacher.

120. Il faut une grande precaution, pour eviter les imperfections, dont la vieillesse nous charge.

121. Pour estre en repos touchant nos actions les plus considerables, il faut adroi-

tement donner lieu, qu' on parle de nous en bagatelles.

122. Il est fort peu avantageux aux Princes, qu' on leues soit secret, sans estre menteur.

123. Il n' y a rien de si vitieux, ni de si incommode, qui ne puisse devenir acceptable par quelque condition, ou par quelque accident.

124. On disoit a Platon, que tout le monde medisoit de luy: mais il respondit; laissez les dire, je viuray de telle façon, qu' ils changeront d' entretien.

125. La belle maniere de s' expliquer est un effect de bien penser, & non pas de bien dire.

126. En crainnant, on monstre du courage; car on monstre que la nature n' est pas tellement affoiblie, qu' elle ne se resente.

127. Les peuples presument volontiers des Princes, comme nous faisons de nos valets; c'est a dire, qu' ils doivent avoir soin de nous donner tout en abondance, sans y rien toucher de nostre costé, ni sans nous embarrasser.

128. Plus s' espuisse un Prince en donnant, & plus devient il pauvre d' amis.

129. Ne pouvans arriver a la grandeur, nous en medisons souvent pour nous venger.

130. Carneades disoit, que les enfans des Princes n' apprenoient rien mieux qu' a monter a cheval; parcequ' en tout autre exercice chacun flechit sous eux: Mais le cheval, qui n' est ni flatteur, ni courtilant, Jette en bas le fils d' un Roy, comme d' un pauvre homme.

131. L' usage de nostre Justice, est de bien souvent condamner quelques uns pour le seul exemple des autres.

132.

132. Il n'y a point de phantaisie si frivole, ni si extravagante qui ne soit sortable à la production de l'esprit humain.

133. On voit souvent, que les logiciens ont plus de caquet, que les harangères de nostre temps.

134. Sirrennes le Persien respondoit à ceux qui s'estonnoient du mauvais succès de ses affaires, en le voians si discret dans ses actions, & si profond dans ses discours, que la fortune en estoit causée.

135. C'est une grande sottise, que d'aller sans occasion prêcher le premier passant, ou regenter l'ignorance.

136. Que nous doit produire le caquet, si le seul denouement de la langue, comme est la rethorique, estouffé le monde d'une si horrible charge de volumes?

137. Il faut estre aussi devot dans la bonne fortune, que dans la mauvaise.

138. Nous sommes apresent en un temps ou la fidelité des propres enfans est in connue.

139. Nostre estonnement, & nostre silence nous sert bien souvent de confession.

140. Le plus doux usage que nous ayons, c'est de chercher tousjours l' occasion de bien faire, & de donner a un chacun de l' attache pour nous.

141. La separation du lieu rend l' union de nos volontez assez plus grande ; & dans la Jovissance de l' ame cet appetit insatiable de la presence corporelle, l' accuse un peu de foiblesse.

142. C' est une espee d' hinumanité, que de vouloir par nos maux esmouvoir le devil, & la compassion de nos amis.

143. Il n' y a point de plus honnestre homme, que celuy, qui est meslangé, c' est a dire qui scait s' accommoder a tout.

144. Il est bon de se prester a un autre, mais il ne faut se donner, qu' a soy mesme.

145. La pauvreté des biens est aisée a guerir, mais celle de l' ame est impossible.

146. Plutarque dit, que de son temps l' astrologie n' avoit encor seu borner les mouvemens de la Lune.

147. Nous n' apperceuons les graces, qu' estans accompagnées d' artifices ; car celles, qui s' escoulent naïvement, nous eschappent de veve.

148. Les argumens, que la nature nous inspire contre la vie font mourir un paysan, aussi constamment, qu' un Philosophe.

149. Nous troublons la vie par le soin de la mort, & la mort par le soin de la vie.

150. La consequence que nous voulons tirer de la conference, & du rapport des evenemens, n' est pas des plus seure; parcequ' ils sont tousjours inegaux.

151. En écrivans, ou en parlans nous ouvrons une matiere, & l'estendons; d'un subject nous en faisons milles, & retombons en multiplians, & subdivisans a l'infiny des athomes d'Epicure.

152. Comme il faut heurter a une porte pour sçavoir si elle est fermee, de mesme faut il quelque degré d'intelligence, pour pouvoir remarquer qu'on ignore.

153. Les arts qui promettent de nous tenir le corps, & l'ame en santé, promettent beaucoup: mais aussi il n'y en a point qui tiennent moins cequ'ils promettent.

154. On trouve mille amans pour un; mais il n'y a que l'honneur qu'on ne peut jamais reparer, apres l'avoir une fois perdu.

155. Par tout on suit cequ'on aime, & mesme ou sa ruine semble le porter.

156. Le corps nous areste la legereté d'esprit, & nous la fixe.

157. Toutes les passions, qui se laissent goûter, & digerer, ne sont que mediocres.

158. S' il y avoit a mentir tousjours quelque regle, ou quelque verité, il y auroit plus de certitude.

159. Quelque beau visage que nous fasse la fortune, nous ne pouvons nous dire heureux jusque apres avoir veu passer le dernier jour de nostre vie acause de l' incertitude, & de la varieté des choses humaines.

160. Plutarque love Philopeme, qu' estant nay pour commander, il sçavoit non seulement commander selon les loix, mais aux loix mesmes, quand la necessité publique le requeroit,

161. L' autorité, & la fermeté de parolles ne laissent pas de succeder avec honneur, si la suite n' en est pas si heureuse.

162. La plus belle science du monde, c' est celle d' obeir, & de commander.

163. Tant de sectes, d' humeurs, d' opinions, de Jugemens, de loix, & de coustumes, nous apprennent a juger sainement des nôtres, & nous forment un bon sens.

164. La gloire, & la curiosité sont les deux fleaux de nostre ame; car la curiosité nous fait mettre lenez par tout, & la gloire nous defend de ne rien laisser d' irresolu, & d' indecis.

165. Estre simple, & grossier, c' est une condition propre a rendre veritable temoignage: mais les fines gens remarquent avec bien plus de curiosité, & aussy plus de choses, en les glossans pourtant; & pour faire valoir leur interpretation, & la persvader en mesme temps, ils ne manquent jamais d' alterer un peu l' histoire.

166. La fortune a quelque fois meilleur avis que nous.

167. On disoit a Socrate que quelqu' un ne s' estoit point amendé, pour avoir voyagé;

C

Je

Je le crois bien respondit' il, puisqu' il s' estoit emporté avec soy.

168. Les plus sages peuvent se former un repos tout spirituel, ayant l' ame forte, & vigoureuse: mais ceux qui l' ont molle, & commune, il faut qu' ils la soutiennent par des commoditez temporelles.

169. C' est veritablement un grand plaisir d' esprit de n' avoir a tenir qu' une vie tracee, & a ne repondre, que de soy mesme.

170. Ceux qui escrivent en latin doivent laisser les noms propres tels qu' ils sont; car autrement en les latinizans on pert la connoissance des familles: & aussi quand on prend le nom de seigneuries, qui peuvent passer de l' un a l' autre.

171. On voit des hommes entre les Turcs, & principalement a Constantinople courir a toute bride debout sur un cheval, se jeter à terre & puis remonter incontinent. On en a

to. veu un qui bridait, & harnachait son che-
un val avec les dents; & un autre qui couroit a
vi. toute bride entre deux chevaux, ayant un
& pied sur l'un, & sur l'autre, & en portant
des encor un second sur ses bras, le quel tout de
bout tiroit de son arc pendant la course des
chevaux.

172. Ce sont deux fort belles parties, que
d'avoir l'esprit vif, & le discours sain.

173. On put quand on sent bon; c'est a
dire quand on se couvre du masque de la
vertu.

174. Qui s'establiroit soy mesme de cer-
taines Loix, feroit paroistre une egalité de
mœurs en toute sa vie.

175. Acause du continuel changement des
choses tous les accidens du monde ne valent
pas la peine, qu'on veuille mourir pour les
eviter.

176. C'est une mort selon le monde assez

heureuse, quand la foiblesse du discours nous
empêche d'en bien juger, & celle du corps d'
en rien sentir.

177. Nous n'avons point de consolation
si douce dans la disgrâce de nos amis, que de
les avoir auparavant avertis de leur malheur.

178. Le peu d'apprehension, & la bêtise
contrefont souvent des effets vertueux; car
par exemple le mespris de la mort, & la pa-
tience dans le malheur, peuvent venir pour
ne pas bien sçavoir Juger de tels accidens.

179. C'est une entreprise fort Lovable,
que d'accomoder au service de nostre foy
les talens naturels, que Dieu nous e donnéz.

180. Si l'homme a sur les animaux la li-
berté de l'imaginarion, c'est un avantage,
qui luy est bien cher vendu, estant la prin-
cipale source de tous nos maux, comme de
maladie, d'irresolution, de trouble, & de dese-
poir.

181. De la plus subtile sagesse, on en fait quelque fois la plus grande folie ; car l'agitation de l'ame nous trouble souvent les forces corporelles.

192. Cela montre bien la liaison de l'ame avec le corps, de voir qu'une impression spirituelle, comme est l'apprehension, puisse estre receve dans un subject si grossier, & si materiel.

183. Non seulement les passions de l'ame alterent les sens, mais souvent les rendent tout affait hebetez : c'est pourquoy le dedans, & le dehors de l'homme, ne sont remplis, que de fauseté, & que de foiblesse.

184. Licurgue pour mieux conserver l'amour conjugal ordonna, que les mariez de Lacedemone ne se pouroient pratiquer, qu'a la derobee.

185. Il y a quelque douceur naturelle a se sentir lover, je l'aduoce ; mais nous luy

prestons trop de beaucoup; car il nous faut plus mettre en peine de ceque nous sommes en nous mesmes, que de ceque nous sommes chez les autres.

186. Pour vivre heureux, il faut s'abandonner entierement a la fortune.

187. Il ne faut jamais se laisser de ferrer, & particulièrement, ou il y va du Jugement, & de l'esprit.

188. Avec des osselets on amuse les enfans, & les hommes par des parolles.

189. On envoyoit autre fois des lettres par des arondelles, & par des pigeons dressés a cela.

190. Ceux qui prennent des seconds en duel, outre l'injustice d'une telle action, & outre la bassesse d'engager la protection de leur honneur avec une autre force, que la leur, je trouve du desavantage a un honneste homme, qui se fie entierement de soy mesme,
d'al-

d'aller mesler sa fortune avec celle d'un second.

191. Aristote dit, que la colere sert quelque fois d'armes a la vertu, & a la valeur; & particulierement quand c'est une colere preoceupee de la raison.

192. Il n'y a point de loy aux gens de bien pour vivre autant qu'il leurs plaist, mais autant qu'ils doivent.

193. Quelque fois on ne s'apperçoit de la pierre, que le soixante septiesme de son aage, comme un certain nommé Salvator Napolitain, qui mourust il n'y a pas long temps en Angleterre.

194. Les plus experts Medecins tiennent qu'il n'y a aucune Medecine, qui n'ait quelque partie nuisible; & par consequent si celles, qui nous servent, nous offensent, que feront celles qu'on nous applique sans necessité?

195. Souvent nostre liberté nous decharge du soupçon d'estre feint, & dissimulé: ce qui fait, qu' on nous pardonne plus aisément, en disans quelque chose de choquant.

196. Ceque l' homme ne peut faire honnestement, il le fait par interest.

197. En voulant reformer les meurs du Monde par de nouvelles opinions, on renforce les vices de l' apparence, & on donne lieu de paroistre bon, mais non pas de l'estre.

198. Nostre principale suffisance est de scavoir accommoder nostre humeur a tout, & a tous; car les plus belles ames sont celles, qui ont plus de varieté, & de souplesse.

199. Peu de chose nous divertit, & nous detourne: car peu de chose nous tient.

200. Il n' y a point de vents, disoit Aristote, que les hommes craignent tant, que ceux qui les decouvrent.

201. Pour hair la superstition, ilne faut pas d'abord estre impie.

202. La reprehension immoderee contre l' amour, ne naist que de la Jalousie, & que de l' enuie, qui est sa seur.

203. Celuy qui dit tout cequ' il scait, nous rassasie & nous de goust; mais celuy qui craint de s' exprimer, nous fait penser a plus de choses, qu' il ne dit.

204. On court ordinairement apres les esfraiez, & non pas apres ceux qu' on voit prêts a vendre leur vie bien cher.

205. Cequi fait qu' on est pas fortement espris, ou abatu de quelque passion, c' est qu' on a l' apprehension naturellement dure, ou qu' on la materialize par trop de discours.

206. L' Empereur Galba ayant pris plaisir a un musicien pendant son souper, luy donna quelque argent, en luy disant : cecy n' est pas du Public, c' est du mien.

207. Les Empereurs s' excusoient anciennement des Jeux publics, & superflus, en remonstrans, que leur autorité (bien qu' en apparence seulement) dependoit de la volonté du Peuple Romain, qui avoit acoustumé d' estre flaté par de tels spectacles.

208. Si ce n' est pas entierement medire de quelque chose, que d' y trouver du de faut, il s' en trouve en toutes autres, pour belles, & souhaitables qu' elles puissent estre.

209. Qui ne participe point au hazard, ne peut prendre aucun interest a l' honneur, & au plaisir, qui suit tousjours les actions grandes.

210. Un bel esprit est mieux instruit par contrarieté que par exemple: & le vieux Caton en considerant cette sorte de discipline, disoit que les sages ont plus a apprendre des foux, que les foux des sages.

211. La contradiction des jugemens ne nous doit ni offencer, ni alterer, mais seulement nous eveiller, & nous exercer.

212. Autant peut faire le sot celui qui dit vray, que celui qui dit faux, en manquant sur la maniere de dire.

213. Les avis les plus vulgaires sont bien souvent les plus seurs, & les plus commodes selon les affaires du temps.

214. Ce qui nous doit offencer le plus dans la sottise, c'est de voir qu'on si plaise tant.

215. Chacun doit rendre conte de ses actions, & non pas de son sejour.

216. La Prosperité nous doit autant servir d'instruction, que le malheur.

217. Il ne faut Jamais presumer du vice de quelqu'un qu'apres l'avoir bien veu.

218. Un galland homme aimeroit mieux ne rien dire qui vaille, que de faire connoistre qu'il s'est preparé a bien dire.

219. Il faut estre plus ambitieux de se faire aimer, que de se faire craindre, ou admirer.

220. A mesure que les commoditez naturelles nous manquent, soutenons nous par les artificielles.

221. Nous ne nous contentons pas que nos amis ressentent nos maux, s' ils ne s' en affligent aussi.

222. L' inquietude, & l' irresolution sont ordinairement nos qualitez predominantes.

223. L' esprit de quelques, uns cherche son repos au branle, comme les enfans au berceau.

224. Socrate ne nous commandast pas de ne point nous rendre aux charmes de la beauté; mais bien de les soutenir genereusement.

225. Les hommes s' amusent plus volontiers a rechercher la raison des faits qu' on leur propose, que la verité meme; ils laissent la les choses, & s' amusent a traiter des causes.

226. Dautant plus que les choses sont naïves,

fues, dautant plus ont elles de beaute cachee,
& delicate; mais il faut avoir la veve bien nette
pour scavoir decouvrir ce secret eclat.

227. La trop grande licence est comme un
air infecté, qui s' espond facilement.

228. Cefust l' opinion de Cesar, que la
mort la moins premeditee, estoit la plus dega-
gee, & la plus heureuse.

229. Dans ce grand embaras de choses, il
n'y a point de qualité si universelle, que la
varieté; car mesme on en a veu reconnoistre
de la difference d'un euf a un autre.

230. Deux hommes ne jugent jamais egal-
lement d'une meme chose; & il est impossible
de voir deux opinion toutaffait semblables,
non seulement en plusieurs testes, mais dans
une seule, & dans la mesme en divers temps,
& en heure differente.

231. Qui se souvient de son propre juge-
ment,

ment, & de s'y estre mesconté tant de fois,
est bien sot de ne s'en jamais defier.

232. Chaque nation a plusieurs coustumes,
qui sont non seulement inconnues a un autre,
mais encor farouches.

233. Les gens du temps passé ne recher-
choient les maux avec tant d'empressement,
que pour tenir leur vertu en continuel exercice.

234. C'est estre lache, que de s'abaisser
sous les grands, & que d'avoir de la fierté
pour les petit.

235. Il faut que l'ame participe aux plaisirs
naturels du corps, & s'y complaise, en y ap-
portant toutefois de la moderation, de peur
que l'un & l'autre ne se confonde avec le
plaisir.

236. L'ame descharge ses passions sur de
faux objects, quand les vrayz luy manquent;
comme quand nous nous affectionnons aux
petits chiens, c'est une marque que la partie
amou-

amoureuse, qui regne en nous, a faute de prise legitime.

237. Le Demon de Socrate estoit comme je crois une certaine impulsion de volonté, qui se presentoit a luy sans le conseil de son discours.

238. Dionisius le fils commanda a un de ses Siracusains de luy apporter un tresor qu' il avoit caché; mais s' en reservant un peu s' en allá demeurer a une autre ville, ou ayant perdu cet appetit d' amasser, Dionisius luy fit rendre le reste de son tresor, en disant qu' il luy rendoit volontiers; puis qu' il avoit appris a en sçavoir user.

239. On dit que philosopher, c' est proprement s' apprester a la mort: parceque la contemplation, & l' estude retirent en quelque maniere nostre ame hors de nous, & semblent la separer du corps; ou parceque toute la sagesse du monde consiste a nous apprendre a

ne

ne point craindre la mort, si nous voulons
vivre contents.

240. L'humaine prudence est souvent fort
vaine; car avec toutes nos precautions, &
avec tous nos conseils la possession des evene-
mens est tousjours maintenue de la fortune.

241. Aux conjurations qui nous sont de-
couvertes, il est besoin quelque fois de decla-
rer simplement que nous en sommes avertis;
& Dionisius Tyran de Siracuse empechá plu-
sieurs conjurations, en feignant qu'un Etran-
ger luy avoit appris le secret de les decouvrir,
& adroitement il en fit courir le bruit par tout.

242. Les Ecrivains in discrets de nostre sie-
cle sement parmy leurs mauvais ouvrages des
lieux entiers d'Anciens autheurs; mais cette
infinie Dissemblance rend un visage si pasle &
si terny a cequi est de leur cru, qu'ils perdent
plus qu'ils ne gagnent; car les belles pensees
& les discours relevez des autres esclairent trop
la betise des leurs.

243. Pour faire craindre la honte , & le chatiment aux enfans comme aux autres , il n' est pas bon de les y endurcir , mais bien aux incommoditéz de la vie.

244. Ceque nous appellons ordinairement amitez ne sont qu' accointances , & familiari-
ez , dont nos ames s' entretiennent.

245. Chacun appelle barbarie ce qui n' est pas de son usage , comme si nous n' avions au-
tre touche de la verité , & de la raison . que
l' idee des opinions , & que l' usance du pays ,
ou nous sommes.

246. Il y a bien souvent des conditions
qui s' entrecherchent , comme des Maistres
des valets , des voyageurs de la compagnie , &
d' autres des ouvriers : c' est pour quoy on
de veroit assigner un certain lieu dans la ville ,
ou Un officier enseigneroit ce qu' on auroit de
besoin ; & mille gens scavans ne mouroient
pas de fain faute de condition.

247. Retirer l'ame en elle mesme est la
vraye solitude, dont on peut jouir au milieu
de la cour; bienque pourtant elle soit plus
desgagée en estant de hors.

248. La gloire, & le repos ne peuvent lo-
ger en meme giste.

249. Cequi passe en nous pour indiscre-
tion, le Peuple le juge tyrannie, & mespris
des loix au regard des Princes; car outre le
penchant qu' il á au vice, il semble qu' il y
ajoute le plaisir de soumettre a ses pieds les
observances publiques.

250. Un bel esprit peut en toute sorte de
cause parler pour & contre.

251. Le vice commun des sages, & des
foux, est den' avoir leur visee que sur le train,
& la coustume en la quelle ils sont nays.

252. Nous donnons bien souvent le nom
de Grands a des Princes qui n' ont rien au
dessus d' une grandeur ordinaire.

253. Il faut avoir l' ame nette en priant Dieu; car autrement nous luy presentons nous mesmes des verges pour nous foyeter.

254. Le courage nous vient plustost par colere, par necesité, par compagnie, ou par le son d' une trompette, que par discours: Cequi fait qu' une grande action ne nous doit pas tousjours faire conclure de la valeur d' un homme.

255. Une certaine femme violée par des soldats, disoit, Dieu soit Loué, que Je me fois une fois soulee sans peché du plaisir de l' amour: mais elle estoit aussi folle qu' impie.

256. Il ne faut jamais qu' un homme de coeur fasse gloire de cequ' il a de commun avec les autres.

257. Les Anciens Gaulois avoient coustume qu' en public les en fans ne se presentoient point a leurs peres, qu' alors qu' ils

commençoient a porter les armes, voulant
monstrer par la, qu' ils estoient alors dignes
de leur compagnie.

258. La viuacité d' une conception, est
de prevoir de loin le danger qui peut arriuer,
ou qui le doit: c' est pour quoy quand on
juge d' une action particuliere, il faut en
considerer plusieurs circonstances.

259. Admirons avec un certain Payen la
force, & la divinité de nostre Religion, qui
maintient son esclat, & sa dignité parmy tant
de corrupcion, & entre tant de vices.

260. Il y a bien plus de discours a instruire
les autres, qu' a estre instruit.

261. Une legere douleur nous touche da
vantage, qu' une volupté extreme.

262. Si nous ne devons pas souvent croire
a la raison parlant d' elle mesme, a plus forte
raison nous ne devons pas la croire, quand
elle

elle se veut faire juge de choses, qui sont hors d'elle, ou qui la surpassent.

263. Nous n'avons aucune communication a l'estre; parceque toute la nature humaine est tousjours au milieu, c'est a dire entre le naistre & le mourir; & ainsi il n'y a rien de veritable, que cequi est eternal.

264. La volupté meme cherche a s'irriter par la douleur; car elle est bien plus sucree quand elle cuit, & quand elle escorche.

265. Un esprit releué est l'instrument du Monde, qui s'accommode le mieux a toute sorte de figure.

266. C'est un grand foux qu'un soldat de s'aller engager a vne mort perpetuelle, pour gagner vne vie phantastique & imaginaire comme est la renommee; exepté quand on se bat contre les Turcs.

267. La chose du Monde la plus penible aux ames delicates, c'est de se voir aux cho-

les qui pressent l' esprit suspent , & agité pour
ainsi dire entre la crainte, & l' esperance.

268. L' irresolution est un vice fort in-
commode aux affaires du Monde; il n' y
faut pas soutenir vne opinion, mais il la
faut choisir.

269. Vne bonne intention, qui n' est pour
tant point moderee, nous peut pousser a des
effets fort vitieux.

270. La guerre estrangere est un mal
bien plus doux, que la civile; mais Dieu ne
favorise pas une entreprise si injuste, comme
est d' offenser les autres pour nostre interest;
& neantmoins la foiblesse de nostre condi-
tion nous pousse souvent a la necessité de nous
servir de mechans moyens pour une bonne
fin.

271. La connoissance de bien scavoir faire
des armes enfle le coeur de quelquesuns ou-
tre leur naturel: Mais ce n' est pourtant pas
pro.

proprement une vertu; puis qu'elle tire son appuy de la science, & de l'adresse.

272. Il n'y a rien de si doux, que d'estre cher a sa femme, qu' a sa consideration, on en devienne plus cher a soy mesme.

273. Lors qu' on a la Medesine a contre coeur par quelque inclination occulte, & naturelle, il est bon de ne pas s' en servir; mais il n' en est pas de mesme, quand c' est par pure phantaisie.

274. Il y en a qui disent, que pour eviter le mal de pierre, il faut souvent jouir des femmes, car cela ouvre les passages, & achemine le sable: Mais d' autres sont d' opinion contraire, parceque cela eschauffe les reins, les lasse, & les affoiblit entierement.

275. C' est le propre d' un Roy de s' animer contre les Roys; & on doit se moquer de ses esprits, qui veulent avec chaleur en prendre les interets.

276. Il est assez mal aisé de surprendre par art, & par finesse ceux, qui sont pleins de défiance.

277. Quelques-uns pour estre comme collez au vice d'une attache naturelle, ou par une longue habitude, n'en scauroient plus reconnoître la laideur.

278. Nous sommes en un temps, où l'on ne peut parler du Monde, qu'avec danger, ou fausement.

279. Les vieux connoissent bien par ouï dire de certaines voluptez prudentes, & glorieuses; Mais avec tout cela l'opinion ne peut assez sur eux pour les y mettre en appetit.

280. Les politiques envoient leurs consciences au diable, & tiennent leur conscience en regle.

281. Quand on ne fait pas tousjours son devoir.

voir, atoutlemoins, il faut l' aimer tousjours ,
& le reconnoistre.

282. Tant la premiere , que la se conde , ou
que la troisieme partie en amour , n' est que
de bien scavoir prendre son temps.

283. C' est aimer un corps sans ame , que
d' aimer quelqu' un sans son consentement ,
ou sans quelque passion de son costé.

284. Rien ne nous Jette tant dans le dan-
ger , que l' appetit in consideré de nous en
mettre de hors.

285. Il n' est pas mal aisé d' imprimer la li-
beralité au cœur de celuy , qui aura de quoy y
fournir aux depens d' autruy.

286. O combien Chetive , & racourcie est
la connoissance des plus curieux ! puisque
nous nous escrions de la merueilleuse inventi-
on de nostre artillerie , & de nostre impression ,
quand des Peuples , que nous estimons barba-

res, en Jovissoient au bout du monde, & a la
Chine mille ans avant nous.

287. Comme Je trouve, que nostre effort
est assez difficile a la souffrance des maux, de
mesme trouveje fort peu d'affaire au conten-
tement d'une mediocre fortune.

288. La trop grande facilité qu' ont les
Princes de soumettre tout a eux, est souvent
ennemye de leur plaisir, & leurs fait perdre de
doux moments.

289. L' horreur d' un vice comme de la
cruauté nous imprime plus la vertu contraire,
que ne fait l'exemple de la clemence.

290. Nous sujons la correction, mais il
faudroit nous y produire, & principalement
quand elle vient par forme de conference, &
non pas de regence.

291. Tout homme peut bien dire la verité;
mais peu la scavent dire prudemment.

292. Le bonheur, & le malheur sont deux souveraines puissances, qui remuent tout.

293. On a ordinairement plus de liberté, que d'esprit, & plus de bonheur, que d'invention.

294. Comme on donne des loix contre les vagabons, & les feineans, on en deveroit de meme donner contre les Escrivains ignorans, & inutiles.

295. La bonne fortune doit nous estre comme esguillon a la moderation, & a la modestie: plusieurs grands ministres des Princes se sont perdus, pour n'avoir pas consideré cecy.

296. O la vilaine estude que d'estudier son argent, que de se plaire a le manier, & a le raconter cent fois; car c'est par la que l'avarice fait ses approches.

297. La lovange nous plaist tousjours de quelle part qu'elle nous vienne; mais pour
en

en estre justement chatoulez, il nous faut informer de la cause.

298. Nous nous endureissons a tout ceque nous nous acoutumons.

299. La possession, & la Jovissance d' une chose n' appartiennent principalement qu' a l' imagination.

300. Pour nous rendre agreables en tout, il nous faut tousjours euter ces exclamations composees, & ces parolles, qui ressentent un mechant pronostique.

301. La sagesse humaine n' est Jamais arrivee aux devoirs qu' elle s' est prescrite; & si elle y estoit arrivee, elle s' en prescriroit d' autres audela, ou elle aspireroit, & pretendroit tousjours: c' est cequi fait que nostre estat est bien ennemy de la fermeté.

302. La principale, & plus legitime charge, que peut avoir un homme, c' est de bien sçavoir se conduire.

303. Qui fait bien principalement, pour se satisfaire, ne s'altère guere, en voyant qu'on juge de ses actions contre son merite.

304. Quiconque croit quelque chose, veut en quelque maniere que c'é soit la persuader a un autre, & y adjoute autant qu'il peut de son invention pour suppleer a la resistance qu'il pense que la conception de celuy la fairá.

305. La naïfueté selon nous autres est proche parente de la sottise: mais cependant Socrates n'a point pour le mouvement de l'ame de plus commun, ni de plus naturel ressort.

306. La lacheté, la soumission, & la servitude sont les plus ordinaires degrez de l'ambition.

307. Ceux qui craignent la mort presuppont la connoistre, mais pourtant ils ne scavent cequ'elle fait en l'autre monde, si elle est indifferente, ou desirable.

308. La multiplicité des loix ne blesse aucunement l'autorité des juges; car on a autant de liberté a interpreter les loix, qu' a les faire.

309. Cen'est qu'une foiblesse particuliere, qui nous contente de ceque d'autres, ou que nous memes avons trouvé en cette chasse de connoissances naturelles; car un plus habil' homme ne s'en contentera pas, scachant bien qu'il n'y a point de fin dans nos recherches, & que la mort seule les borne.

310. Quand on croit le mieux se connoistre, c'est pour lors qu'on y entend rien.

311. Nos batteliers, & nos payfans se moquent du serain; cequi fait voir, que l'usage des choses aux quelles on est acoustumé, ne peut aucunement offenser.

312. On ne doit point se plaindre des maladies, qui partagent fidelement le temps avec la santé.

313. Dans un festin il n' y a point d'appres
si doux, ni de sauce si appetisante, que celle
qu' on tire de la soçieté.

314. Il ne faut point se courrousser aux af-
faires, ni aux evenemens, mais blasmer le de-
reglement de nostre esprit.

315. La fortune fauorise bien souvent la
fraieur.

316. Au milieu de la plus grande Joye, re-
souvonnons nous du malheur, en imitans les
Egiptiens, qui mettoient l' anathomie d' un
homme au milieu de leurs festins.

317. Un suffisant Lecteur descouvre sou-
vent aux escrits d' autruy d' autres perfections,
que celles, que l' autheur y a mises, & apper-
ceves; & y preste aussi un sens, & un visage
plus riche.

318. Il faut que la cervelle d' un Pedan,
en recevant tant de cervelles differentes se
foule pour faire place aux autres; & ainsi l'
action

action de l' esprit par le trop d' estude; & l' ame embarrassee de la diversité de tant de choses, perd le moyen de se desmeler: c' est ce qui fait que sur tout on hait un scavoir pedantesque.

319. L' apparence des inclinations qu' auront les enfans est si tendre en ce bas aage, & si obscure, & les promesses si fauces, & si incertaines, qu' il est mal aisé d' y establir un jugement solide. Les petits des ours & des chiens montrent leur inclination naturelle; mais les hommes se jettans incontinent en des habitudes, en des opinions, & en des loix se changent, ou se deguisent facilement.

320. Il ne faut pas s' excuser de ne pouvoir s' expliquer; car qui aura dans l' esprit une vive imagination de quelque chose, la produira soit en basque, ou par mines; s' il est muet.

321. Nous devons aimer quelqu' un comme ayant un jour a le hair, & le hair comme ayant

ayant un Jour a l' aimer : ce qui est un precepte pour l' amitie ordinaire.

322. Certaines nations nous semblent barbares, pour avoir receu fort peu de façon de l' esprit humain, & pour estre encor fort voisines de leur naifueté originelle.

323. Il n' est pas croiable, que nous soions seuls produis en estat defectueux, & imparfait: c' est pourquoy comme les arbres, & lez animaux sont naturellement munis de couvertures suffisantes, pour se deffendre de l' injure du temps; dememe estions nous; & nous avons estouffé, & aneanty nos propres moyens par des moyens empruntez, & estrangers: Ainsi l' habitude nous a rendu impossible cequi ne l' estoit pas, comme par exemple d' aller nunds.

324. L' homme d' esprit ne pert rien s' il se possede, & il ne luy est pas difficile de se passer de ce qu' il ne possede plus.

325. C' est une lache, & inutile ambition de vouloir tirer de la gloire de son oisiveté, & de son repos.

326. L' honneur que nous recevons de ceux qui nous craignent, n' est pas honneur, car ces respects se doivent a l' estat ou nous sommes, & non pas a nous mesmes.

327. Une ame enniuree de sa bonne fortune, & un courage comme remply & replet du commencement de son bonheur, perd souvent le goust de l' accroistre, estant quasi de ja empeché a digerer ce qu' il en a: Mais cette ame la monstre bien de n' estre pas accoustumee au bonheur.

328. En pensant tousjours a la variation continueille des choses humaines, nous en auons le jugement plus ferme, & plus esclaircy.

329. Le vieux Caton revenant Consul d' Espagne vendit son cheval de service, pour
epar-

epargner l' argent qu' il Eust cousté a le ramener par mer en Italie.

330. En quelque maniere que ce soit que nous appellons Dieu, il faut que ce soit serieusement, & religieusement.

331. Chaque moment fait aux hommes, & principalement aux plus adroits un Jeu particulier; & le vice le pousse a la vertu, comme l' ambition a la valeur, & a la chasteté: c' est pour quoy nous ne devons pas Juger simplement des actions par le dehors, mais les sonder; & parceque cela est difficile, il ne s' en faut point mesler.

332. Il est bon de se taire tousjours, mais particulièrement devant ceux, dont on a experimenté l' inconstance de la langue.

333. La generale appellation de vertu prent son ethimologie chez les Romains de la force; & ainsi par un honneste homme on

entend un homme de coeur, comme par une honneste femme, une femme chaste.

334. Cassius severus crioit en voyant brusler ses livres, qu' on le devoit brusler par meme sentence; puisqu' il conservoit en sa memoire tout ce qu' ils contenoient.

335. On trouve quelque fois plus d' arest en ses meurs, qu' en son jugement, & la concupiscence est moins debauchee, que la raison.

336. Dieu doit son secours extraordinaire a la foy, & a la religion, mais non pas aux hommes.

337. Nous condamnons tout cequi nous semble estrange, & ceque nous n' entendons pas.

338. Il n' y a rien, qu' imprime si vivement quelque chose en nostre memoire, que le desir de l' oublier.

339. Parceque tout participe de Dieu, l'absence de toute chose y est renfermée; & par conséquent nous ne la connoissons pas.

340. Nous espérons quelque fois dans la plus grande extrémité; & cela vient qu'en rapportant tout a nous, il nous semble, que l'université des choses souffre, & prenne intérêt a nostre ancantissement; ou qu'elle ait compassion de nostre estat.

341. L'attaque que donnent les Heresiarches a l'Eglise reveille les sçavans, & les pieux de l'oïveté, ou sa longue tranquillité les avoit plongez; & la persecution actuelle des Heretiques apporte plus de gloire a nostre religion, que toute la grandeur, ou l'esclat qu'on y peut voir: c'est pourquoy quand on demanda au Reverendissime Pere Oliva General de la Compagnie de Jesus il y a plus de deux ans, pour quelle raison on ne faisoit aucun Cardinal de la Compagnie? Il respondit

E 3

que

que les Cardinaux se faisoient en Angleterre. Et il disoit bien vray; puisqu' apresent cinq Martirs y ont paru avec edification de tout le Christianisme, & estonnement des Heretiques memes en depit de tous les envieux.

342. Il n' y a aucune police, ou il n' y ait quelque melange, ou de vanité Ceremonieuse, ou d' opinion fauce, & legere, qui sert de bride a tenir le peuple en devoir; & sans quelques sottises, & imaginaires promesses des Dieux, les Anciens jamais n' auroient captivé ainsi l' esprit des peuples.

343. Les passions nous troublent bien moins, que ne font les deliberations.

344. Il est aisé de faire engendrer a un peuple du mespris pour ses anciennes loix; Mais d' establir un meilleur estat en la place de celuy qu' on y veut ruiner, c' est ce qui est difficile a voir.

345. Quand on voit un homme abandonner facilement sa religion, c' est signe bien feuvent qu' il ne la Jamais eüe au coeur.

346. Marcus Antonius disoit que la grandeur des Romains ne se montroit pas tant par leurs conquestes, que par leurs bien faits; car tous les Royaumes qu' Auguste gagná, par droit de guerre, il les rendit a ceux qui les avoient perdus, ou en fit present aux estrangers.

347. L' honneur des combats ne consiste qu' en l' emulation du courage, & non pas de l' art.

348. Les passions, qui sont toutes dans l' ame, comme l' ambition, l' avarice, & d' autres, donnent bien plus a faire a la raison, que l' amour par exemple, où que la gourmandise; car elle ne peut estre secourue, que par ses propres moyens; & ces appetits la ne se rassasient pas, mais s' augmentent par la

jouissance, au lieu que l' amour se diminue,
ou s' aneantit par la mortification du corps.

349. Alcibiade ayant demandé les En-
des de Virgile a un Professeur de lettres, luy
donná un soufflet, par cequ' il n' en avoit
point, comme s' il y eust eu autant de crime
de rencontrer un Professeur sans Virgile, qu'
un Prestre sans Breviaire.

350. On na Jamais veu quelqu' un vivre
long temps sans Medecine (car tout cequi est
salutaire a nostre vie se peut appeller Medeci-
ne) mais bien sans Medecin.

351. Il est bon de se servir de bains & la
plus part de nos incommoditez viennent pour
en avoir perdu l' habitude, qui estoit genera-
lement obseruee le temps passé: parceque
ces eaux la nous resueillent l' appetit, aident
la digestion, & nous donnent une nouvelle
Joye.

352. Nostre maniere de souffrir a indiffe-
remment

rement au regard des uns comme des autres moins de prudence que de conscience.

353. Les Roys d' Egipte faisoient Jurer publiquement a leurs Juges, qu' ils ne s' eloigneroient Jamais de leur conscience, en pre-supposans qu' une belle ame ne doit Jurer qu' a soy mesme.

354. Le vice plaist, | & deplaist a quelques uns; mais ils le contre balancent avec le plaisir, ou avec quelque autre chose, en le souffrans.

355. Une ame doit estre flexible, & estre par tout ou sa fortune l' appelle.

356. La volupté n' est pas une qualité ambitieuse; car de soy elle s' estime assez riche sans y mesler le prix de la reputation, & s' aime mieux voir a l' ombre, qu' au Jour.

357. Ce sont ceux qui se meconnoissent, qui se peuvent repaitre de fauces approbations.

358. Peu de gens ont espousé des ames,
qu' ils ne s' en soient apres repentis; car ou-
tre l' esprit il faut dans le mariage autre chose.

359. En amour pour le bien gouster il faut
un peu de reverence, il faut y faire l' enfant,
le timide, & l' esclave.

360. J' approuve fort qu' on recoive les
enfans aux grandes maisons; parcequ' ils y
sont mieux elevéz, que dans un College.

361. La nature en nous decouvrant d' un
costé, nous couvre de l' autre; car en nous
donnant de l' insensibilité, & del' apprehensi-
on lache pour une chose, elle nous donne po-
urtant tousjours assez de force, pour pouvoir
nous en deffendre.

362. Il vaut mieux que le Prince soit avare,
que Liberal sans discretion.

363. Si nous voyons autant de mondes
comme nous n' en voyons pas, nous apperce-
verions,

verions, comme il est a croire, une perpetuelle vicissitude de formes.

364. L' ambition ne se conduit Jamais mieux d' elle meme, que par une voye inusitee.

365. Les Princes connoissent fort peu la vraye loange, estans continuellement batus d' une approbation uniforme.

366. Cequi nous tousche, nous reveille mieux, que cequi nous plaist.

367. On ne regarde pas a chaque opposition si elle est juste; mais on regarde si on s' en peut deffaire soit adroit ou a gauche.

368. Il n' y a point de plus grande sottise, que de se piquer des sottises du monde.

369. A voir un homme eleve en dignité, quand mesme nous ne l' aurions connu, que trois Jours auparavant pour un homme de rien, neantmoins il s' ecoule insensiblement dans nostre opinion une image de grandeur, & de suffi.

suffisance en nous persuadant, qu' en augmentant son train, & son credit, son merite soit aussi augmenté.

370. On manque souvent autant a juger de ses ouvrages, que de ceux d' autrui, non seulement pour l' attache qu' on y a; mais aussi pour n' estre pas capable de les connoistre, & de les distinguer.

371. La Corruption du siecle ne se fait que par la contribution particuliere d' un chacun; car les uns y conferent la trahison, les autres l' injustice, l' impieté, l' avarice, & la cruauté selon qu' ils sont plus puissans, lors que les foibles y apportent l' oisiveté, & la sottise.

372. Il y a de la satisfaction a commander, & a estre obey; mais la nécessité de plusieurs pensees nous en rend le plaisir trop languissant.

373. Un Gentilhomme ne peut jamais en sa maison avoir plus mauvaise grace, qu' en se montrant embarrassé de l' ordre de sa police, qu'

qu' en parlant a l' oreille d' un valet , ou qu'en menaçant un autre des yeux ; car sa maniere de vivre doit s' ecouler insensiblement , & représenter un train ordinaire.

374. Nos fautes paroissent bien davantage dans une matiere , qui n' a d' elle meme aucune recommandation.

375. Nous sçavons bien dans nos voyages ceque nous fujons ; mais nous ne sçavons pas toujours ceque nous cherchons.

376. C' est une espece d' injustice, que d' excuser la Jeunesse de suivre ses plaisirs, & que de deffendre a la vieillesse d' en chercher.

377. Nous devons estudier la maladie, quand nous sommes sains ; car quand nous l' avons, elle fait son impression assez reelle, sans que nostre imagination l' aide encore.

378. Il faut souvent avoir un peu de folie, pour ne pas avoir plus de sottise.

379. Le desir violent empeche plus-qu' il ne sert a la conduite de cequ' on entreprend.

380. Au commencement les affaires dependent de nous, & nous les reglons; mais quand une fois elles sont esbranlees, ce sont elles, qui nous emportent, & nous les devons suivre.

381. Quiconque croit quelque chose veut en quelque maniere que ce soit la persvader a un autre, & y adjoute autant qu' il peut de son invention, pour suppleer a la resistance, qu' il pense, que la conception de celuy la fairá.

382. Il ne faut pas que nostre vigueur se montre par boutade, mais par complexion.

383. On voit des naturels capables de justice se corrompre tous les Jours au commandement des hommes, & au maniment des affaires.

384. La nature ne nous a Jamais imprimé de la haine, ni de l' horreur pour la mort,
mais

mais bien la douleur; parcequ' elle est fort utile a maintenir la succession, & la vicissitude de ses ouvrages: & c' est par la qu' elle est une partie de nostre estre aussi essentielle, que le vivre.

385. Ceux qui pensent diminuer nos disputes, & les arrester, en les rappellans a l'expresse parolle de la Bible, se moquent certainement de nous: d' autant que nostre esprit ne trouve pas le camp moins spacieux a controler le sens d' autrui, qu' a représenter le sien; & il y a autant d' animosité a gloffer, qu' a inventer.

386. Il y a bien plus a faire a interpreter les interpretations des autres, qu' a interpreter les choses memes.

387. Si Aristarchus disoit qu' a peine, se trouvoit il anciennement sept sages au monde, & que de son temps a peine s' en trouvoit il sept ignorans; a plus forte raison pou-

vons nous le dire du nostre, puisqu' un chacun se croit seavant.

388. Un certain Gentilhomme estant escolier a Bologne fust logé si long temps proche des coches, & du tumulte de la populace, qu'il s'estoit formé non seulement au mepris, mais encor a l'usage du bruit pour le service de ses estudes; tellement qu'estant retourné chez luy il prenoit plaisir d'estudier au tintamarre de ses valets.

389. Il n'y a rien qu'on doive plus recommander a la Jeunesse, que l'activité & la vigilance; puisque nostre vie n'est qu'un perpetuel mouvement.

390. Nous ne devons pas nous estonner si le Jeune scipion s'amusoit souvent a Jover aux coquilles avec Lelius; car toute action sied également bien au sage.

391. Cleomene disoit que quelque mal qu'on pust faire aux ennemis en guerre estoit pardessus

dessus la Justice, & qu' il n' y estoit pas sujet.

392. L' opinion que les hommes ont des choses les tourmente plus, que les choses memes; & ainsi nostre seul jugement donne entree aux maux: car il semble qu' il soit en nostre pouvoir de les mepriser, ou de les tourner a bien.

393. Si la mort est courte, & violente, nous n' avons pas loisir de la craindre; & si elle est autre, nous nous appercevons, qu' a mesure, que nous nous engageons dans la maladie, que nous entrons naturellement en quelque desdain de la vie. Si la mort vient a l' im prévu, & qu' on soit en grace, on la sent moins, & on a pas raison de craindre de perdre une vie, qui ne peut, estant perdue, estre aucunnement regretee.

394. Dautant plus que nostre sagesse est aigue, & vive, dautant plus trouve t' elle en

soy de foiblesse, & se deffie t' elle davantage.

395. On avoit anciennement de l' envie pour les Philosophes, & audessus du commun on les estimoit; parcequ' ils meprisoient les actions publiques: mais apresent on les meprise eux memes, pour estre audessous du commun, & incapables de charges publiques, ayant des meurs si basses, & si abjectes.

396. Nous Jugeons du profit des enfans non pas par le conte des mots, mais par le sens, & la substance des choses, non par le temoignage de leur memoire, mais de leur Jugement.

397. Les Atheniens ont un flux de parolles, les Lacedemoniens sont succints, & ceux de Candie abondent en pensees.

398. Un Pere estant surpris de Jover a cheval sur un baston avec ses enfans, pria celuy qui le surprist de n' en rien dire, Jusqu' a ce qu' il fust Pere luy mesme, pour montrer que

que la passion qui regneroit pour lors en luy le rendroit Juge equitable.

399. Dans de certains pays des Indes les Vieillards ne recommandent a la Jeunesse que deux choses, a scavoir la valeur contre leurs ennemis, & l' amitie vers leurs femmes.

400. On ne reconnoit plus d' action purement vertueuse; car l' inrerest, la gloire, la crainte, & autres causes nous poussent a les faire.

401. Ce n' est pas peu de chose, que de faire feurrement sa retraite; elle nous empêche assez, sans y mesler encor d' autres entreprises.

402. Nous ne devons pas tousjours rechercher, que le monde parle de nous; mais plutost rechercher comme il faut parler a nous memes.

403. Jamais un Prince ne se doit persuader qu' on le suive par amitie, & par sympathie,

car il est bien difficile de voir de l' amitié,
& de la sympathie, ou il y a si peu de rapport

404. Il n' y a point de victoire, que celle
qui met fin a la guerre.

405. Toute sorte d' action est bien souvent
propre a nous faire connoître.

406. Les choses presentes ne nous rassasient
point, non pas pour manquer de quoy
nous rassasier; Mais parcequ' en les prenant
d' une maniere foible, & desreglée, nostre
goust est irresolu, & incertain.

407. Celuy qui appelle Dieu a son aide
pendant qu' il est dans le train du vice, fait
comme un coupeur de bourse, qui appelle
roit la Justice a son secours: C' est pour
quoy on voit peu d' hommes, qui oseroient
publier les prieres secretes, qu' ils font a
Dieu.

408. Nous ne pouvons nous donner de
plaisir, qu' il ne nous couste quelque chose.

409. Rusticus assistant a Rome a une declamation de Plutarque, receut un paquet de la part de l'Empereur, & ne l'ouvrit qu'a la fin: Ce qui le fit louer pour n'avoir point de curiosité, & pour scavoir temporiser.

410. Nous devons prester quelque chose a la simple autorité de la nature, mais non pas nous y laisser tyranniquement emporter.

411. On cache bien souvent le nom des Auteurs, afin que le Lecteur, qui n'est pas capable de juger des choses par elles memes, ne s'aresta pas a leur credit.

412. Les Mourans se doivent plus plaindre, que les morts.

413. La force, & l'énergie du discours de Platon sur l'immortalité de l'ame incita quelques uns de ses disciples a la mort.

414. Comme nous voyons naître en nous une certaine sympathie sans le conseil de la raison, dememe on la voit naître entre les bestes.

415. Il y a eû trois sortes de Philosophes, les uns disoient d' avoir retrouvé la science, les autres qu' elle ne se pouvoit retrouver, & les autres qu' ils estoient encor a la rechercher.

416. La Philosophie a tant de visages, & de varieté, que toutes nos reveries s' y rencontrent; car la Phantaisie humaine ne peut rien concevoir en bien, ou en mal qui n' y soit.

417. Nous ne crainnons pas d' estre morts, mais bien de mourir.

418. Cequi est licite nous est ingrat, & cequi n' est pas permis nous fait chatier.

419. Les supplices bien souvent n' amortissent pas nos vices, mais nous font avoir soin de n' estre pas surpris en faisans mal.

420. Nous ne sommes, que ceremonies; la ceremonie nous emporte, & laissons la la substance des choses.

421. Il est bon de naistre dans un siecle

corrompu; par dar la comparaifon des autres, on eft eftimé vertueux a bon Marché.

422. Pour faire fa fortune, il ne faut pas toujours s'attacher a cequ' on voit, mais aufsi a des apparences incertaines avec un certain *nota*.

423. Nous reconnoiffons aifément aux autres l'avantage de la force, & de l'expérience, ou d'autres vertus; mais pour le Jugement nous ne le cedons a perfonne.

424. On ne decouvre Jamais mieux fa volonté, que quand on fe voit affez fort pour la publier.

425. La Philosophie eft une douce Medecine; car on ne fent le plaifir des autres, qu'apres la guerifon, mais cette cy plaift, & guerit tout en femble.

426. Tout cequi eft au dela d'une fimple, mort eft une pure cruauté; car c'eft jetter,

un homme au defespoir, au lieu de le chatier,
ou de le faire mourir.

427. Il faut avoir de la moderation dans la
victoire, & de la resolution dans une mechante
fortune.

428. Au Jugement des Anciens Jamais
homme ne sceut tant, & parla si peu qu'
Epaminondas.

429. Platon disoit fort bien qu' il n' ap-
partenoit qu' aux Medecins a mentir, & avec
toute sorte de liberté; puisque nostre salut
depend de la varieté, & de la fausseté de leurs
promesses.

430. L' humeur de Tibere estoit ridicule
ayant plus de soin de repandre son nom a
l' advenir, qu' il n' en avoit de se rendre re-
commendable aux hommes de son temps.

431. C' est un importun repos, que le se-
cret des Princes a celuy qui n' en a que fai-
re.

432. La raison efface toute sorte de tristesse, excepté le vice, qui nous est d' autant plus boureau, qu' il nous est connu.

433. Faute de conduite nous perdons de grandes fortunes; il faut tousjours prendre le plus facile, & le plus seur party.

434. Nostre esprit a plus besoin de plomb, que d' ailles, de froideur, & de repos, que d' empressement.

435. Quand le corps languit, l' ame languit aussi.

436. Il faut aimer a estre moins loué, pourveu qu' on soit mieux connu.

437. Isocrate disoit que la ville d' Athene plaisoit comme les Dames; car chacun aimoit a s' y venir promener, mais personne ne vouloit l' espouser.

438. C' est une folie de vouloir brider aux femmes le desir de l' amour, qui leurs est si naturel.

439. Si nostre fond ne vaut guere, a tout le moins que l'apparence tienne bon.

440. Le remument interrompu deplaist, mais davantage quand il est languissant.

441. La vertu des Princes consiste le plus dans la justice, & entre toutes les parties de la Justice, celle la les remarque le mieux, qui est accompagnee de la liberalité; car ils se la sont particulierement reservee, en exerçans toute autre Justice par l'entremise d'autrui.

442. Comme aujourd'hui nous concluons vainement de la declination du monde par les argumens, que nous tirons de nostre propre foiblesse, & de nostre decadence; de meme un autre en concluoit vainement sa naissance, & sa Jeunesse par la vigueur qu'il voioit aux esprits de son temps, qui a bon-doient en nouveautez, & en inventions de quantité d'arts.

443. Nous avons autant a souhaiter qu'un autre; c'est pourquoy nous laissons a nos souhaits autant de liberté, que d'indiscrétion.

444. Ce grand éclat extérieur, qui environne les Princes nous les cache, & nous les dérobe.

445. Ne pouvans nous instruire par de bons exemples, il faut nous en servir de mauvais, dont la leçon est commune; car la vue ordinaire de tant de lachetez peut assez regler nos meurs.

446. Nostre attention se doit reveiller, & non pas nostre colere, quand on nous contrarie.

447. Il faut vivre entre les vivans, & laisser chacun vivre a sa mode, pourveu que nostre honneur, ou nostre conscience n'y soit point engagée.

448. On se desie tousjours d'une suffisance accompagnée de la fortune, & de la recommandation populaire.

449. Ainsi que les mouvemens publics dependent assez de la fortune, de meme les privez ne dependent que de nostre conduite.

450. Il semble que ce soit la saison des choses vaines, quand les dommageables nous pressent.

451. Il faut se retrancher, & se reformer avant que la pauvreté nous y force.

452. L'exercice des plus grands crimes porte autant la marque de force, & de vigueur, que d'erreur, & de desreglement.

453. Le droit, & l'autorité nous doivent faire vivre, & non pas la seule grace, puisque cent mille honnestes gens ont aimé mieux perdre la vie, que de la devoir.

354. C'est tousjours bien fait de changer d'un mechant estat en un incertain.

455. Pour estre heureux, il faut que nos desseins soient divisibles en tout, & qu'ils ne soient pas fondez sur de grandes esperances.

456. L'usage d'une agreable compagnie est plus necessaire, & plus doux, que n'est celuy des element.

457. Un Authenr aimera bien mieux que son Liure ne soit pas leu, que de l'estre endormant, ou comme en fujant.

458. Plutarque dit que ceux qui sont seulement par honte faciles a accorder cequ' on leurs demande, sont faciles aussi a se dedire, & a manquer de parolle.

459. Lors qu' on craint que quelque proposition soit temeraire, on trop hardie, il est bon de la moderer de certains mots propres a cela.

460. Caton, & Socrate ont bien rendu du service a nostre nature, en nous enseignant cequ' elle peut d' elle meme.

461. Ce ne sont pas les soupçons muets qui veritablement nous embarrassent, mais bien les accuses formelles.

462. On lit quelque fois entre deux beaux yeux des menaces d' une nature maligne, & dangereuse.

463. Le nombre infiny des loix n' a aucune proportion avec la varieté, & la diversité infinie des actions humaines.

464. Un Heresiarque nous laisse ordinairement plus de divisions, & de disputes sur le doute de ses opinions, qu' il n' en a emeu luy meme sur l' Escriture sainte.

465. Un homme testu, & indocile pense reprendre de l' esprit, en reprenant une nouvelle dispute.

466. La meilleure humeur qu' on puisse avoir, c' est d' estre tousjours flexible, & jamais opiniatre.

467. La mort est bien plus languissante, & bien plus penible dans un lit, que dans un combat.

468. C' est la seule intention, qui est Juge de nos actions; car Henry VII. Roy d' Angleterre en commandant a son Fils par testament de faire mourir apres sa mort le Duc de Suffolc, qu' il avoit promis de ne point faire mourir, monstra sa desloiauté: mais au contraire le Conte d' Aigmont voulant mourir avant le conte de Horne, qui s' estoit venu rendre sous sa parolle au Duc d' Albe, resta libre, encor bien qu' il fuisse mort le dernier; puisque nous ne pouvons rien faire au dela de nos forces.

469. La connoissance des choses, qui nous font perdre le repos, ne sert de rien.

470. Ainsi que les enfans ont peur de leurs amis memes, quand ils les voient masquez; ausli avons nous peur de la mort, plus pour ses apparences, & pour ses suites, que pour elle meme.

471. Le plus seur party est de se jeter tousjours, ou il y a plus d'honnesteté, & de Justice.

472. On dit qu'il y a grande difference entre la pratique, & la theorique: mais la preuve de l'action fait bien paroistre, que l'ame s'est engrossie, & enrichié par l'intelligence des choses.

473. Ces Maistres, qui nous veulent instruire sans pousser nostre esprit a agir, & connoistre de luy meme, sont comme des Maistres de dance, qui voudroient nous apprendre a faire des gabrioles, sans nous mouvoir nous memes.

474. Les bonnes polices ont soin d'assembler leurs Citoyens aux exercices, & aux Jeux, comme aux offices de devotion, pour en augmenter l'amitie, & la societé.

475. C'est une religieuse liaison, que le mariage: c'est pourquoy le plaisir qu'on

en tire, doit estre retenu, serieux, & meslé de quelque peu de severité.

476. Quand on tue des prisonniers en de certains pays des Indes pour estre mangez apres, ils disent a leurs ennemis : tie reconnoissez vous pas la substance des membres de vos Ancestres, goustez la bien, vous y trouverez le goust de vostre propre chair; voulans ainsi leurs reprocher, qu' ils ont fait la mesme chose a leurs Ancestres: cette invention ne resent nullement la barbarie.

477. Il y a bien plus de finesse a ne se point laisser tromper, qu' a tromper : car pour tromper, le rusé comme l' ignorant se prepare; mais pour ne point se laisser tromper, c' est la penetration, & la vivaçité actuelle de l' esprit, qui en est cause.

478. Ainsi que dans nos corps il y a un melange de diverses humeurs, dont l' une est tousjours la maitresse selon nos complexions;

de meme encor. bien qu'il y ait en nos amers
divers mouvements, il faut pourtant qu'il
y en ait un, auquel le champ de bataille de
meure.

479. Il faut aimer cecy, & cela, mais n'en
pousser rien, que soy meme.

480. Ce n'est pas du caquet qu'on doit
Jamais tirer sa gloire, mais bien des meurs.

481. Les lozanges nous doivent Justement
flater, quand elles viennent de personnes, qui
osent blasmer nos actions, si elles le meritent.

482. C'est l'effect d'un esprit precipité,
& insatiable de ne scavoir mettre fin a sa con-
voitise.

483. Une maniere riante, & couverte, est
plus dedaigneuse, & nous accuse davantage,
qu'une chagrine.

484. Le plus grand temoignage de la foi-
blesse de nostre Jugement est de recommander
une chose pour sa nouveauté, ou aussi pour

sa difficulté, quand la bonté, & l'avantage n'y ont point de part.

484. Nostre ame doit estre denovee a vingt ans; & qui en cétte aage la ne donne point de marques de sa force, & de son esprit, n'en donnera Jamais; car l'experience qu'on acquiert apres, n'est qu'un pur accident.

486. La sagesse ne force pas nos conditions naturelles; puis qu'on en n'a veu de bien sages avoir le jugement-tourné par l'atteinte d'une simple blessure. C'est au sage de moderer ses inclinations, mais non pas de les emporter, & de les aneantir.

487. La Conscience nous fait trahir nous mesmes, & nous accuse, en nous combattant: C'est pourquoy on en voit qui abbatent le nid des oyseaux proche du quel ils ont commis quelque crime, ou quelque meurtre, pour en oster toute espee.

488. C'est une maniere d'injustice de

voir un Pere vieux, & demymort Jouir seul
a un coin de sa chambre de biens, qui suffi-
roient a l'avancement de plusieurs enfans
en les laissant cependant oisifs, & sans le
pousser.

489. Chez nous la science, & la vertü
peuvent estre sans Jugement, & le Jugement
sans science.

490. Pithagore achetoit des pefcheurs &
des chasseurs les poissons, & les oyseaux pour
leur sauver lavie. Les natures sanguinaire
resmoignent veritablement au regard des be-
stes un penchant naturel a la cruauté; & en
effect apres qu'on se fust accoustumé a Rome
au meurtre des animaux, on en vint aux gla-
diateurs.

491. Il n'y a point d'homme si ferme en
l'athéisme, dit Paton, qu'un danger pressant
ne ramene par force a la reconnoissance
d'un Dieu.

seul
suffi
sans.
s le
tié
men
rs d
pour
aire
s be
& en
om
gla
ne en
iffan
ce d
491

492. Les Princes veulent aussi legerement
que nous, mais ils peuvent bien davantage.

493. C' est une monnoye que la difficul-
té, dont la bestise humaine se paye aisement.

494. Il ne faut pas vouloir mourir pour
se venger comme fit un certain nommé Go-
brias.

495. Il est plaisant de concevoir un esprit
balancé entre deux pareilles enuies; car il est
indubitable qu' il ne s' attachera a aucun par-
ty; dautant que l' inclination, & le choix
porte l' egalité du prix. Comme si nous
estions entre la bouteille, & le Jambon avec
une pareille enuie de boire, & de manger, il
n' y auroit point d' autre remede, que de
mourir de soif, & de faim.

496. Entre toutes les voluptéz, il n' y en
a point de plus dangereuse, que celle qui nous
vient de l' approbation d' autrui; comme il
n' y a rien, qui empoisonne tant les Princes,
que la flatetie.

497. On ne doit Jamais se lover, mais le plus seur party, est de ne Jamais parler de foy ni en bien, ni en mal.

498. C'est une humeur servile, que de se cacher, & de n' oser monstrier en public ce qu' on vaut.

499. Le plus Juste partagè que la nature nous ait fait, c' est celuy du Jugement; car chacun se contente de cequ' elle luy en a donné.

500. Un Prince donne quelque fois liberté de religion, afin que le peuple estant divisè, il en soit contre de luy plus fortifié.

501. La valeur s' areste en voyant l' ennemy sommis, la lachetè aime le massacre & le sang, pour se voir en seureté; car le meurtre des victoires se fait ordinairement par de simples soldats.

502. Au sentiment des plus sages le Jeune doit

doit faire ses apprests , & le vieux en doit Jouir.

503. Jule Cesar rendit sa memoire abominable, pour avoir voulu par son ambition extreme chercher sa gloire de la ruine de son pay.

504. Epaminondas tenoit, qu' il falloit en une bataille fuir le rencontre d' un amy, & l' espargner, estant du party contraire.

505. Les Medecins font quelque fois de certaines singeries, qui ressemblient plustost a un enchantement Magicien, qu' a une science solide, comme par exemple est le nombre impair de leurs pillules &c.

506. La plus part des vertus Medicinales consistent en la quint'essence, ou en la propriete occulte des simples, dont nous ne pouvons avoir autre instruction, que l'usage, puisque quint'essence n' est autre chose qu'

une qualité , dont nostre raisonnement ne peut concevoir la cause.

507. C' est une tres mauvaise recommandation, que d' estre habil homme par ses escrits, & un sot ailleurs.

508. Un homme d' honneur ne se doit Jamais piquer d' estre si fidelle, & si affectionné a quelqu' un, qu' on le puisse Juger capable de trahir un autre a son avantage.

509. Le repentir n' est qu' un dedit de nostre volonte , & une opposition de nostre phantaisie.

510. Quelque fois le chagrin nous inspire, ou nous imprime de la vertu , mais elle est lache.

511. C' est bien faire le sot, que de faire le scavant entre ceux qui ne le sont pas.

512. On paroît ordinairement gay, & civil: C' est pourquoy il faut avoir pour suspecte une mine austere, Jusqu' acequ' elle nous soit bien connue.

§ 13. Un plaisir excessivement chaud, voluptueux, & assidu altere la semence, & empêche la conception.

§ 14. L'amour se fonde au seul plaisir; & en effet il l'a plus chatouillant, & plus vif; car un amour sans fleches & sans feu, n'est plus amour.

§ 15. Bonne femme, & bon mariage se dit, non de qui l'est, mais dont on se plaît.

§ 16. Quand nous voyons quelqu'un s'ennuyer de nous, il nous le faut souvent attribuer à nostre mechante nature, & non pas à sa legereté.

§ 17. C'est une espèce de pusillanimité aux Princes, & un temoignage de ne sentir pas assez ce qu'ils font, quand ils travaillent à se faire valoir, & à paroître en des dependances excessives, ou en habits superflus.

§ 18. La prodigalité est un foible moyen aux Princes, pour leurs acquérir de la bien-

veillance; car elle rebute plus de gens, qu'elle n'en recoit: & s'ils l'emploient sans avoir egard au merite, elle fait honte a qui la recoit, & se recoit de mauvaife grace.

§ 19. Nostre Monde vient d'en trouver un autre; mais qui nous peut respondre si c'est le dernier de ses freres, puisque les Demons, les Sibilles, & non pas seulement nous, semblent en avoir ignoré Jusqu' a l'heure qu'il fust retrouvé.

§ 20. On a quelque fois l'ame si basse, qu'on ne mesure pas sa fortune selon sa grandeur, mais selon sa facilité.

§ 21. Le Senat ayant Jugé que le prix de l'eloquence appartenoit a Tybere, il le refusa, n'estimant pas se pouvoir ressentir d'un Jugement si peu libre, encorbien qu'il eust esté veritable.

§ 22. Le plus naturel, & le plus avantageux excercice de l'esprit n'est que la conference;
car

car le seul estude des livres n' est qu' un mouvement langvissant.

523. Il faudroit passer par gageure le Jugement de nos disputes, & qu' il y eust une marque materielle de nostre perte, afin que nous en tinssions conte, en nous resouvenans de nostre opiniastrété, & de nostre ignorance.

524. On ne considere pas seulement les mots; mais aussi les grimaces des gens se mettent en conte, & chacun s' applique a y donner quelque solide interpretation.

525. Tous les mots, qui nous semblent bons aux conferences, & aux disputes ne doivent pas dabrod estre receus; car la plus part des hommes font parade d' une suffisance exterieure.

526. En faveur de la verité, & de la liberté, il faut passer pardessus ces regles populaires d' une civilité importune.

527. Au temps, ou nous sommes, ou le mal faire est si commun, il est comme lovable de ne faire qu' inutilement.

528. C' est bien fait quand on peut, de nous dérober aux occasions, qui nous fâchent, & qui nous détournent de la connoissance de ce qui va mal.

529. La forme essentielle d' une loy, ne dépend, que de son usage.

530. Il faut volontiers nous soumettre a toute sorte d' obligation, mais sur tout a celle, ou l' honneur nous engage.

531. Ceux qui ont pratiqué le monde ne sont pas si fers, ni si esprits de la douceur, que l' air naturel apporte.

532. Le plus grand déplaisir de nos voyages, est de ne pouvoir nous résoudre a nous établir, ou nous nous plaisons.

533. C' est quelque fois bien choisir, que de ne choisir pas.

534. L'inegalité de condition engendre aisement du mesprix, ou de l'envie.

535. Ceux qui ont merité de l'amitié, & de la reconnoissance aupres d'une ame genereuse, ne la perdent jamais pour en estre absens, mais en sont mieux recompensez sans s'en appercevoir.

536. Qui entre legerement en querelle, est sujet aussi d'en sortir dememe.

537. Pour se guerir de l'ignorance, il n'y a point de moyen plus seur, que de la confesser.

538. Nous sommes bien plus riches, que nous ne pensons, mais nostre avidité incapable d'aucune moderation, nous perd autant au regard des richesses, que de la science meme.

539. Le plus seur party qu'on peut prendre aujourd'hui, est de ne se fier qu'à soy me-

540. Il y a de l' art a scavoir bien distinguer une phisionomie favorable d' une ingrate, & d' une mechante.

541. La multiplication de nos inventions n' est jamais arriuee a la varieté des exemples.

542. Les loix se maintinnent en credit, non pas parcequ' en elles sont Justes, mais parcequ' elles sont loix; & quiconque obeit a la loy parcequ' elle est Juste, ne luy obeit pas Justement par ou il doit.

543. Pour ne point nous rendre exclaues aux autres, nous desauovons souvent nostre vertu par un beau Je ne scay rien.

544. Un Jeune homme doit quelque fois renverser ses regles de vivre pour reveiller sa vigueur; car il n' y a point de train de vie si sot, ni si foible, que celuy qui nous conduit par ordonnances, & diciplines continuelles,

545. On s' exempte l' ame de mille troubles en partie par nature, & en partie par dessein.

546. Ainsi que les terres fertiles, & grasses produissent des herbes sauvages, & inutiles, si elles ne sont pas assubjecties a de certaines semences; demesme en sont les esprits, si on ne les occupe a un subject determiné; parcequ' ils se jettent en un champ spacieux d' imaginations, & de reveries.

547. L' habitude generale de la nature, qui est de trembler sous la douleur, & de s' epanovir dans le plaisir, ne se peut aucunnement forcer; & si la mort ne se sent que par le discours, c' est parceque ce n' est que le mouvement d' un instant.

548. Gallus Vigius s' applicast tant a vouloir comprendre l' essence, & les mouvements de la folie, qu' il en perdist l' esprit; & ainsi il se pouvoit vanter d' estre devenu fou pour
trop

trop discourir: cequi nous montre la force de l' imagination.

549. Ce n' est pas seulement a l' armee ou la valeur paroît; car Alexandre avalast un bruvage suspect que son medecin luy donna, en voulant experimenter si ses amis le vouloient tuer.

550. La depence de nos peres n' a pour but, qu' a nous remplir la teste de sciences, mais non point de jugement, ni de vertu. Encor bien que nous pourrions estre sçavans du sçavoir d' autrui, a tout le moins considerons que nous ne pouvons estre sages, que de nostre propre sagesse.

551. C est une importunité fort incivile, que de choquer tout cequi n' est pas de nostre goust.

552. La facilité de croire est comme une impression, qui se fait en nostre ame; & d' autant plus qu' elle est molle, & de moindre, ressi-

resistance, d' autant plus y empreint' on
quelque chose: c' est cequi fait qu' il ne
faut pas tousjours blasmer ceux qui sont faci-
les a croire.

553. C' est un miserable animal que l'
homme; puisqu' a peine peut il de sa con-
dition naturelle gouster un seul plaisir entier:
& de plus il est si chetif, qu' il augmente par
art, & par artifice sa propre misere.

554. Ainsi que nos femmes ont de la Ja-
lousie, pour nous empecher de l' amitie des
autres, dememe en ont elles en de certains
pays des Indes, pour leurs en faire avoir,
estans fort soigneuses de l' honneur de leurs
Maris, les quels ont plus de femmes, quand
ils sont ples vaillants.

555. Nous pleurons, & rions d' une me-
me chose, ce nous semble t' il; mais nostre
ame regarde la chose d' un autre oeil: Car
nous pouvons par exemple nous rejouir de la

H

mort

mort d' un mechant, & le pleurer pour nous
estre parent.

556. Nous avons assez a faire sans aller
si avant, il nous suffit sous la faveur de la
fortune de nous preparer a sa disgrace, & non
pas de nous rendre miserables nous memes.

556. C' est une espece de moquerie, que
de vouloir faire valoir un homme par des qua-
litez improporcionnees a son rang, encor bien
qu' elles soient louables d' elles memes.

557. On voit des Princes ne s' emouvoir
pour rien, comme Alexandre qui dormoit d'
un profond sommeil la matinee du Jour qu' il
devoit donner a Darius une furieuse bataille:
& la raison de cecy est que leur belle ame est
euee audessus de toutes sortes d' accidens.

559. La plus grande sagesse de l' arr mili-
taire, c' est de ne Jamais pousser son ennemy
au desespoir.

560. La plainte, & la pitie sont meles de quelque estime pour la chose qu' on plaint : Mais les choses, dont nous nous moquons s' estiment vaines, & sans prix.

561. Democritus disoit, que les Dieux, & les bestes avoient des sentiments plus aigus que les hommes; parce qu' ils sont au milieu des uns, & des autres.

562. C' est un grand malheur, que d' avoir la cervelle affoiblie avant l' estomach & les Jambes.

563. Lors qu' on desdaigne le respos, & la santé, & qu' on deffie meme les maux, ce ne sont que boutades d' un courage eslançé hors de son giste; car nostre ame de son siege ne scauroit atteindre si haut, & ainsi il faut qu' elle le quitte, qu' elle s' eleue, & qu' elle ravisse si loing son homme, qu' il s' estonne luy meme apres, de cequ' il a fait, comme nous voions tousjours aux combats les plus dangereux.

564. Le crime est un tourment, & il s'en
forme encor de nouveaux.

565. Un pere est bien miserable, quand il
ne tient l'affection de ses enfans, que par
le besoin qu'ils ont de son secours.

566. C'est bien fait de couvrir les actions
d'autrui estant secretes; mais c'est un de-
faut inexcusable, que de taire ce que tout le
monde scait desja.

567. La nature d'elle meme attache l'
homme a quelque instinct d'inhumanité;
car on a plus de plaisir a voir les bestes se des-
chirer, qu'à se caresser.

568. Les seuls liens de nostre volonté doi-
ent estre l'autorité de Dieu, & sa grace,
& non pas nos raisons, ni nos considerati-
ons.

569. On dit que la volupté, & que la santé
se goustent mieux des astrologues, que des
autres.

autres, & que la honte, & que la pauvreté
leurs sont moins importunes.

570. La considération de la nature est le
propre aliment de nos esprits; parcequ' en
nous elevant, elle nous fait desdaigner les
choses basses par la comparaison de celles, qui
sont relevees.

571. Celuy la est sage, qui le devient a
ses propres depens, & aux depens d' autrui.

572. Il y a tousjours quelque choix, qui
nous touche, & qui nous attire, encor bien
que ce soit imperceptiblement.

573. La gloire nous acquiert de la bien-
veillance; mais nous sommes aussi par son
moyen exposez aux injures, & aux offenses
des autres.

574. Cesar se gratoit la teste d' un doigt,
qui est la contenance d' un homme rempli de
pensees penibles, & Ciceron au contraire avoit
coutume de grincer le nez, qui signifie un no-

tel moqueux : Mais cependant considerons que ces mouvements la nous peuvent arriver imperceptiblement.

575. De feindre, & de se contrefaire sans cesse fait qu' on n' est pas cru, lors meme qu' on dit la verité ; car de cette facon la nous avertissons ceux avec les quels nous avons quelque pratique a ne se pas fier de nous.

576. Il ne sied pas bien de se faire connoistre, quand on n' a pas de quoy se faire imiter.

577. En cas de religion, pour cequi regarde les Princes, & leur pieté, il faut croire, qu' en ne pouvans cequ' ils veulent, ils font semblant de vouloir cequ' ils peuvent.

578. On plaint la vengeance, quand celuy envers le quel on l' excerce, pert le moyen de la sentir, & quand nous ne luy faisons pas connoistre, que c' est nous qui nous vengeons.

579. On prend bien souvent une saillie de l'ame pour une habitude constante; mais nous voyons, qu' estant passé ce tourbillon, elle se relache d' elle meme.

580. Cyrus accoutumoit sur tout les soldats a obeir simplement sans se mesler de controler, ou parler des desseins de leurs Capitaines, qu' ils ne leurs communiquoit, que sur le point de l' execution: C' estoit un excellent menager du temps.

581. La plus part des facultéz de nostre ame troublent plus le repos de nostre vie, qu' elles ne nous y servent. Comme souvent par une imagination insupportable on se fait plus de mal aux choses, qu' il n' y en a a la verité.

582. On n' a Jamais veu Medicin se servir de la recepte de son Compagnon sans y ajouter, ou en retrancher quelque chose: Cequi fait voir que les Medicens regardent

plus leur reputation, & leur pro fit, que l'interest du Patient.

583. La varieté estant la plus generale forme que la nature ait suivie, il ne faut pas s'estonner si nos humeurs, & nos phantasies ne conviennent pas ensemble.

584. Si on doit servir d'instrument de tromperie, tout au moins que ce soit sans le sçavoir, & sans engager sa conscience.

585. Peu d'hommes ont esté admirez par leurs domestiques; car tel a esté comme un prodige au monde, auquel sa femme ou son valet n'ont rien veu de recommandable.

586. On ne peut Jammais se vanter de mespriser, & de combattre la volupté, si on ne la voit, & si on ne la sent.

587. Les vieux ne quittent pas tant les vices comme ils les changent en d'autres pires.

588. On connoist souvent les gens au silence meme, & un sovry a l'impourveu en table, les decouvre mieux, qu'au conseil.

589. Il semble qu'on n'ose dire tout ce qu'on ose faire, mais il ne le faut pourtant pas faire tousjours.

590. On voit peu de bons mariages, & c'est signe de leur prix, quand ils sont bons.

591. Il est bien plus aisé de porter toute sa vie une cuirasse, qu'un pucelage.

592. Il n'y a rien en ce temps cy dont les Dames se moquent tant, que d'un mariage paisible; car la frequence de l'amour, en modere l'aigreur, & la jalousie.

593. D'autant plus qu'on est familier avec Dieu, d'autant plus l'aime t'on, en le connoissant mieux; mais c'est le contraire au regard des hommes.

594. Il est superflus a un gentilhomme de

se bien mettre chez luy, quand sa maison, son train, & sa cuisine respondent de luy.

595. Il faut tousjours craindre de ceux qu'on a injustement avancez; car ils croient devoir asseurer la possession de leurs biens mal acquis, en monstrans d'avoir en mepris la haine de celuy du quel ils les ont.

596. On se sert bien souvent de l'ignorance, & de l'inexperience des Indiens, pour les plier plus facilement vers l'avarice, vers la luxure, vers la trahison, & vers toute sorte de cruauté.

597. Le plus difficile mestier du monde, c'est de faire dignement le Roy.

598. Ainsi qu'on cede aux Princes toutes sortes d'avantages, dememe autorise t'on leurs defauts, non seulement en les approuvans, mais aussi en les imitans.

599. La Jalousie, la gloire, & la contention, nous elevent audessus de nous memes.

600. Un esprit relevé, & un cœur ingenu
cherit la verité par tout, & s'y rend facile-
ment, quand meme un payfan disputeroit.

601. Ce n'est pas assez que de conter les
experiences, il les faut avoir digerees pour
en tirer des conclusions, qui portent.

602. Il y a bien souvent des gens, qui di-
sent une belle pointe, ou qui donnent une
bonne responce, sans en connoistre la force.

603. Un bon historien nous doit rappor-
ter les choses comme il les recoit, & non
pas comme il les estime.

604. Il n'y a rien de plus contraire a la
raison, que de poursuivre de petits inconve-
niens, quand de grands malheurs nous mena-
cent.

605. Ainsi que les petites lettres nous of-
fencent plus la veue, dememe les petites af-
faires nous piquent quelque fois davantage.

606. Il n'y a que le changement seul, qui donne forme a l'injustice, & a la tyrannie.

607. Un homme d'honneur aime mille fois mieux manquer aux loix, qu'a sa parole,

608. La nature nous ayant mis au monde Libres, & desgagez, nous ne deverions pas nous emprisonner en de certains endroits; tout pay nous de veroit estre patrie.

609. Il y a plus de crevecœur, que de consolation a prendre congé de ses veritables amis.

610. Nostre humeur n'est pas trop vaine, quand elle est plaisante, & agreable.

611. Les actions publiques sont presque toutes sujettes a d'incertaines, & diverses interpretations; car trop de testes en veulent juger.

612. Celuy qui establit son discours en brave, monstre bien que la raison y est foible.

613. On a veu des gens par devotion faire voeu d' ignorance comme de chasteté; car c' est aussi par la, que nous chatrons nos appetits desreglez, en privant l' ame de cette complaisance voluptueuse, que l' opinion de la science chatoville tant.

614. Il n' y a point de plus veritable liberé, que de pouvoir tout sur soy meme.

615. C' est un signe de bon naturel, quand on ne croit pas facilement le mal. Nostre General Demarinis estoit admirable en cela; car toutes les apparences imaginables ne pouvoient luy persvader qu' un homme fust mechant: & quand il estoit forcé d' avouer le fait, il en desavovoit l' intention.

616. Il y a peu de rapport de nos actions, qui sont en perpetuel changement avec des loix fixes, & immobiles,

617. Les loix par leur dereglement presentent souvent la main aux desordres, qui se voient
dans

dans leurs dispences , & dans leurs executions.

618. La longve attention qu' on apporte a se considerer soy meme , fait aussi Juger des autres passablement.

619. Il n' y a point de qualité plus contraire a un honneste homme , que la delicatesse ; car c' est une honte de laisser de faire par impuissance , ou de n' oser faire ceque font les autres.

620. Quelque fois les songes sont fidelles interpretes de nos inclinations : mais il y a de l' art a les bien assortir , & a les bien entendre.

621. Tous nos estudes sont mondains , les plus naturels sont les plus justes.

622. Cequi nous fait souffrir avec tant d' impatience la douleur , c' est que nous ne sommes pas accoutumez de prendre plaisir avec l' ame , & que nous avons eu trop de commerce avec le corps.

623. La prudence fort tendre, & fort cir-
conspécte, est bien souvent ennemie mortelle
de nos hautes executions.

624. Il nous faut hair ces gens, qui sup-
portent plus mal aisement une robbe, qu' une
ame detravers, & qui regardent a la reverence
& au maintien d' un homme quel il est ?

625. Nous devons estre delicats au Choix
des raisons, aimans cequi fait *ad rem* qu' on
appelle, & la brieveté : il faut aussi que no-
stre conscience, & nostre vertu reluissent par
le penchant de la verité Jusque dans nostre
parler.

626. C' est le vice ordinaire de ceux, qui
pensent avoir quelque suffisance audessus du
commun, que de condamner pour faux cequi
ne leurs semble pas vraysemblable, & possi-
ble; cequi est vouloir faire croire, qu' ils ont
l' avantage d' avoir dans leur teste les bor-
nes,

nes, & les limites de la volonté de Dieu, la puissance de la nature.

627. Ferdinand Cortez ayant battu quelques peuples du Royaume de Mexico, ils envoyèrent rechercher son amitié, en luy envoyant trois sortes de presents, asçavoir cinq Esclaves, pour les manger, s' il c' estoit un Dieu fier; de l' encens & des plumes, si c' estoit un Dieu de bonnaire; & des oyseaux, & des fruits, si c' estoit un homme.

628. L' extraordinaire d' une chose donne ne Credit; parceque n' estant pas bien sujette à nostre discours, elle nous oste le moyen de la combattre: c' est pourquoy nous ne croyons rien si fermement que ceque nous savons le moins.

629. Le sage peut par tout vivre content, & meme au milieu de la cour: mais si on le laisse libre en son choix, il en fuira meme le veve; car il ne luy semblera point s' estre de
fait

fait de ses vices, s' il faut qu' il conteste encore avec ceux d' autrui.

630. La plus part des plaisirs nous chatouillent, & nous embarrassent, pour apres nous estrangler.

631. Au regard du scavoir, il n' y a que la philosophie, & au regard des effects, il n' y a que la vertu qui soit generalement propre a toutes conditions, & a tous degrez.

632. Non seulement un Capitaine, mais chaque soldat doit regarder la victoire en commun, & nulles occurences particulieres, & quelqu' interest qu' il y ait, ne le doivent point divertir de cela.

633. Il n' y a point en nous tant de malheur, que de vanité, ni tant de malice, que de sottise.

634. D' esprits simples, moins curieux, & moins scavans, il s' en fait le plus souvent de

bons chrestiens; car par reverence, & p
obeissance ils croient, & se maintienne
sous les loix.

635. Il y en a qui se meslent d' interpe
ter toutes les actions d' un particulier,
quand ils ne les peuvent assez connoistre,
les renuoyent a la dissimulation.

636. On ne donne point d' ame selon
Aristote si excellente, qu' elle n' ait quelque
petit melange de folie: C' est pour quoy
appelle fureur tout elancement, & faillie
viable, puisque la sagesse n' est qu' un mou
vement reglé de nostre ame.

637. En mesme temps qu' on prend pla
sir au vice, il s' engendre dans la conscienc
un deplaisir contraire, qui nous tourmen
de plusieurs imaginations penibles.

638. Il faut dans l' education d' une an
tendre retrancher toute sorte de violence
pui

puisqu' on la dresse pour l' honneur, & pour la liberté; & dans la rigueur il y a un je ne scay quoy de servile.

639. La vertu, que nous acquerons est bien plus noble, que les bonnes inclinations, qui naissent en nous; car la vertu presuppose de la difficulté, & l' inclination aucontraire du penchant, & de la facilité.

640. Plutarque dit que les Epiptiens n' adoroient pas le chat, ou le beuf; mais qu' ils adoroient en ces animaux la quelque image des operations divines, comme en l' un la viuacité, & en l' autre la patience.

641. Nos discours sont comme une matiere sterile, & la grace de Dieu en est la forme, & le prix; car la foy venant a illustrer nos raisons, elle les rend solides.

642. La simplicité, & l' ignorance sont propres a la subjection, a la croiance, & a l'

obeissance; en quoy il semble que consiste la tranquillité de l'ame, & du corps.

643. De toutes les religions qu'on auroit en credit a Athene, celle qui estoit dediee a une divinité cachee, semblast a saint Paul dit un Auteur, la plus excusable.

644. La plus part des actions les plus reglees de l'ame ont besoin de l'impulsion de nos passions; car par exemple la valeur ne peut bien s'achever sans l'assistance d'une certaine colere.

645. Il n'y a rien de plus certain, que l'incertitude, ni rien de plus miserable, ni de plus fier, que l'homme.

646. Les coups de chapeau indiscretement donnez ne portent plus coup; & si on se donne sans egard, ils sont sans effect & un Prince sur tout y doit prendre garde.

647. Ainsi que le premier trait de la corruption des meurs est le bannissement de la verité, dememe le commencement d' une grande vertu est d' estre tousjours veritable.

648. On nous vent tout cequ' on nous donne; c' est a dire que nous ne recevons aucun bien pur, & sans l' acheter au prix de quelque mal.

649. Les Italiens ne sont pas si vindicatifs qu' on pense; car ils tuent pour eviter d' estre offencez a l' advenir, & non pas pour venger l' injure qui leurs a este faite.

650. Quand un de nos conseils est desja meur, il est difficile de ne le pas executer.

651. Tous ces grands Capitaines de l' Antiquité ont eü une certaine confiance plus qu' humaine, & extraordinaire de leur fortune: Car ils excecutoient plustost, qu'

ils ne consultoient leurs hautes entrepri-
ses.

652. La Philosophie ne regarde que le
vif, que la substance, & que les effectz des
choses : C'est pourquoy Je ne scay com-
me elle s'amuse a de vaines apparences, &
entierement exterieures, en voulant qu'on
ait un maintien graue, & posé dans la souf-
france des maux; cequi est dresser les hom-
mes aux actes d'une comedie, de vouloir em-
pecher nos mouvemens naturels.

653. La santé meme est alteree, & cor-
rumpue souvent par la contrainte des regi-
mes.

654. Il est mal aisé de servir les Princes;
car ils ne recoivent point les hommes a moi-
tie, & meprisent les services limitez, & con-
ditionnez.

655. Il est plus difficile de converser doucement, & Justement avec les siens, que de conduire une ambassade, ou que de gouverner un peuple; car cé sont des actions esclatantes, qui nous attirent violement, & qui savent corriger nostre naturel.

656. Le corps est levray avantage des Dames, & le discours se rencontre avec la prudence, mieux chez les hommes; car en amour on fait quelque chose sans les graces de l'esprit, mais rien du tout sans celles du corps.

657. La hardiesse de manquer n'est aucunement recompensee par la hardiesse de confesser; car c'est une regle de droit; niez tousjours.

658. C'est bien dit que l'homme est a l'homme, ou un Dieu, ou un Lou.

659. Nous avons beau Jurer, menacer,
& nous plaindre de l' amour, nous mentons,
& en aimons mieux.

660. D' une femme aveugle, & d' un Ma-
ry sourd ou en feroit un bon mariage.

661. Les vices, qui s' estouffent dans la
pensée ne sont pas des pires; car la nature
n' y a guere de part.

662. On ne doit pas selon Demosthene
employer les deniers publics aux pompes, ni
aux jeux, mais en quantité de vaisseaux bien
equipez, & d'armees bien fournies.

663. Les Ethiopiens, & les Indiens, dit
Aristote, en elisant leur Roy & leur Magi-
strat avoient egard aux personnes bien faites;
& ils avoient raison: parcequ' il y a du re-
spect pour ceux qui les suivent, & de la
crainte pour l' ennemy, en voiant marcher

a la teste d' une armee, ou d' une noble troupe un Chef de taille avantageuse.

664. Il est bien difficile de garder quelque mesure a une Puissance absolue, & excessive.

665. Les flatteurs de Denis le Tyran s' entre heurtoient a sa presence, & renversoient cequ' ils recontroient a leurs pieds, pour dire qu' ils auoient la veue aussi courte que luy.

666. Dautant plus que l' esprit se voit fortifié par la communication d' esprits scavans, & reglez, de meme se voit' il dautant plus abbatu par le continuel entretien d' esprits bas, & rampans.

667. C' est un plaisir aussi fade, que nuisible, que d' avoir a faire a des gens, qui nous admirent dans la discours, sans nous combattre.

668. Une mine froide, & taciturne acquiert souvent au regard des sots titre de prudence, & de capacité.

669. L'ordre que prend un bel esprit dans la dispute, nous advertit, & nous menace de loing: c'est pourquoy il faut prévenir son imagination encor imparfaite; mais avec un ignorant il faut monstrier de ne rien entendre que par luy, ni rien presupposer, que de cequ'il a dit.

670. Il n'y a point de Jugements universels, qui ne soient laches, & dangereux.

671. Si un Ancien disoit, qu'au milieu de nos maux, il n'y avoit ni loy, ni Justice, ni Magistrat, qui fit son devoir; a plus forte raison pouvons nous le dire a present.

672. Depuis qu'on a une fois pris le penchant vers le chagrin, on s'irrite pour la moindre chose l'humeur de ce costé là.

673. De vouloir changer les fondemens d'un estat, c'est a faire a ceux qui veulent amender les defauts particuliers par une confusion universelle, & guerir les maladies par la mort.

674. Un homme d'honneur suit lachement les devoirs, aux quels on l'entraîne, il faut qu'il y aille de luy meme.

675. En voyageant, l'ame est continuellement occupee a remarquer des choses nouvelles, & inconnues: il n'y a point certes de meilleure escole, que celle cy; car on ne peut mieux former sa vie que par la diversité de tant d'autres, qu'on voit

676. Si nous avons besoin de sage femme a nous mettre au monde, nous avons bien besoin d'un homme assez plus sage, a nous en sortir.

677. La mort a des formes plus aisées les unes, que les autres, & prend diverses qualitez selon la diversité, & le genie d' un chacun; car l' un aimera d' estre decolé, & l' autre de mourir de foiblesse, ou de poison.

678. Un homme d' esprit se console aisément de cequi arrivera apres luy, & ne pense qu' au present, qui l' embarasse assez.

679. Aux choses de difficile preuve, & de dangereuse crojance, il vaut mieux, dit saint Augustin, pencher vers le doute, que vers l' assurance.

680. Il ne nous faut guere de doctrine pour vivre a nostre aise; car tout nostre savoir qui est au dela du commun est vain, & superflus selon Socrate, en nous embarrassant plus qu' il ne nous sert.

681. Dieu n' envoie Jamais aux hommes ni des biens, ni des maux tous purs.

682. Quand nous nous commettons entièrement a la fortune, & que nous nous laissons aller a corps perdu entre ses bras, si nous en eschapons, c' est miracle, & c' est signe poulors qu' elle est plus sage, que nous.

683. La nature nous donne tousjours plus de loix, que celles, que nous nous donnons.

684. Le Commandement des loix est si trouble, & si inconstant, qu' il excuse en quelque maniere, & la desobeissance, & le vice de les interpreter.

685. Les favoris des Princes regardent ordinairement plus a leur interest, qu' a celui de leur Maistre; car l' office de la vraye amitie est au regard des souverains un perilleux essay.

686. Il faut dresser autant qu' on peut un
Jeune

Jeune Gentilhomme a la liberté, & a l'indifference.

687. Un Chrestien doit croire, que toutes choses (excepté le peché) viennent de Dieu, & les doit recevoir, en reconnoissant son inscrutable sapience, & par consequent avec resignation.

688. C'est tousjours au soldat un esguillon d'honneur, & de gloire, que de se voir bien mis; & c'est aussi une occasion pour se rendre plus obstiné au combat, ayant a sauver sa vie, & son equipage.

689. Nous avons eu raison de faire valoir les forces de nostre imagination; puisque tous nos biens ne sont qu'en songe.

690. On peut par tout faire le sot, mais non pas en la poisie, ou il faut exceller.

691. Le corps d'une Armee doit avoir une grandeur moderee, & reglee a de certaines

taines limites, soit pour la difficulté de la nourrir, soit pour la difficulté de la conduire, & de la tenir en ordre.

692. Il faut que l'ame ne s'allarme qu'à la douleur sensible, & corporelle, dont elle n'est pas tout a fait la maistresse, & que par une preparation a de tels accidents, elle s'estudie a les diminuer, & non pas a les aneantir.

693. C'est la volonté seule, qui nous sert de veritable loy.

694. Le prix en l'excellence de l'ame ne consiste pas a s'élever, mais a se regler; car une ame vitieuse est souvent incitée a bien faire par quelque impulsion estrangere, & une vertueuse aussi a mal faire.

695. Le prix de la victoire ne se considere, que par la difficulté.

696. Un grand Autheur ne se servira pas seulement en escrivant de causes qu'il estime vraies, mais aussi de celles qu'il ne croit pas, pourveu qu'elles ayent quelque beauté, ou quelque rencontre.

697. Il n'y a rien de si doux que l'es, say que nous faisons les uns contre les autres par Jalousie d'honneur, soit aux exercices du corps, ou de l'esprit.

698. L'Empereur Adrian disputant avec Favorinus Philosophe sur l'interpretation de quelque mot, Favorinus luy en cedast la victoire, en respondant a ses amis, qui s'en plainnoient; vous vous moquez, celuy qui commande a cent mille hommes, est bien plus scavant que moy.

699. Si nos actions n'ont quelque eclat de liberte, elles n'ont point de grace, ni d'honneur.

700. Les propositions les plus vrayes, ne sont pas tousjours a l' homme les plus avantageuses.

701. Cheribbus Roy de sparte disoit qu' un homme, qui n' estoit pas mauvais aux mechans, ne pouvoit estre bon: & Plutarque aucontraire disoit, qu' il falloit qu' il le fust, puisqu' il l' estoit mesme aux mechans.

702. Lors que le mal nous abat d' un costé, la regle de medecine nous chagrine de l' autre.

703. Pour sçavoir quelle impression fait nostre merite au cœur des gens, il faut le mesurer selon nos meurs, & selon celles des autres.

704. C' est dire beaucoup, que de dire

K

cequ'

cequ' on dit avec esprit, encor que ce ne soit que bagatelle.

705. Il n' y a rien de si souple que nostre esprit, c est le soulyer de Therame. ne, bon a tous pieds.

706. Il n' y a rien de plus naturel, que le desir, que nous avons de sçavoir, & la verité est si considerable en elle mesme, que nous employons tout, pour y arriver.

707. Lors qu' on esterneue, on benist le de chargement du nez, & non pas celuy des autres membres, parcequ' en venant de la teste, il est sans blasme, dit Aristote.

708. Par une demangeçon horrible de parler nous nous attirons souvent des affaires.

709. Mesurons tousjours nos deins a nos forces, nostre depende a nostre bien, & l' un & l' autre a la raison.

710. Pour estre trop libres, nous disons quelque fois, cequi n'est pas bon a dire.

711. Il nous faut fortement appliquer l'esprit, & exercer le corps avec moderation.

712. Le sage seul est riche, & puissant; il ordonne, & gouverne: car sans la sagesse la puissance n'est pas puissance, mais plustost impuissance, comme aussi les riches sans scavoir ne sont qu'une possession de betise avec abondance de presumption, & comble de stupidité.

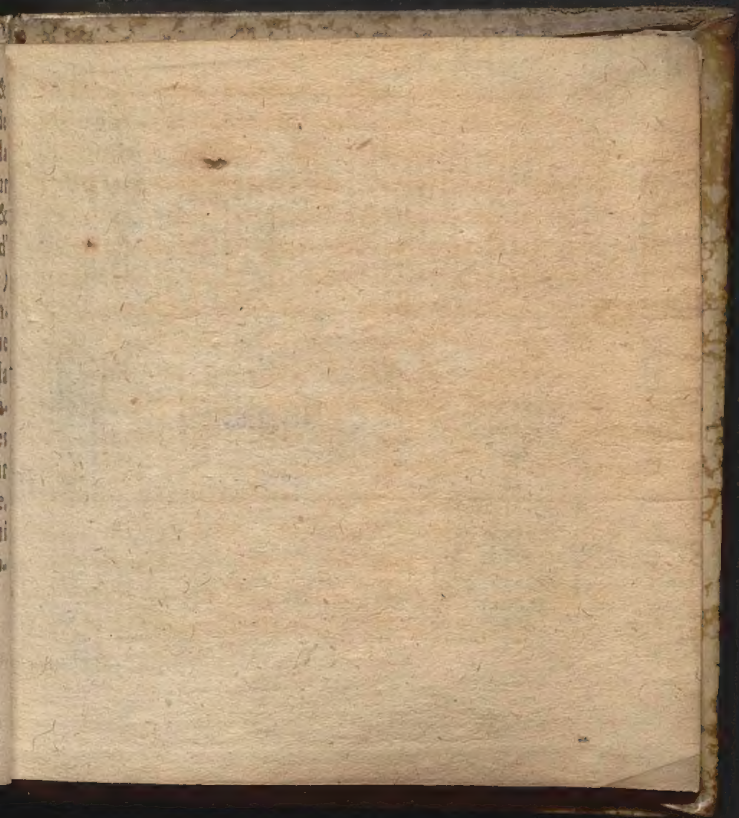
713. En de certains lieux d'Affrique, les hommes par la trop grande chaleur naissent si brutaux, qu'ils ne sont capables d'aucune raison; & aucontraire dans d'autres lieux du Septentrion ils naissent par l'extreme froid si farouches, qu'ils se mangent les uns les autres.

714. Nous

714. Nous vojons les enfans des Tures, & des Juifs auparavant que d' avoir l' usage de raison, abborder jusqu' au dernier point la foy, que nous professons: Les payens pour estre sauvages, & acoutumez aux bois, & aux forets (ou ils vivent, & se vestent d' une maniere aussi horrible, que grossiere) fuient les villes, & la conversation des hommes de Cour. Ceci monstre la force, que l' habitude a sur les hommes; & en cela on le connoit davantage, qu' ils haisent encore ceux d' un autre pays, sans jamais les avoir veus, pratiquez, ou connus, que par la relation mechante, qu' on leurs en a faite.

715. Il y en a qui ont un grand foible, qui est d' avoir une demangeçon enragee de louer tout cequi leurs plaist, & de blasmer tout cequi ne leurs plaist pas.

F I N.





Biblioteka Jagiellońska



stdr0019466

